

Appréciation et perception des deux langues officielles du Canada

Présenté au ministère du Patrimoine canadien
le 1^{er} août 2012 par TNS

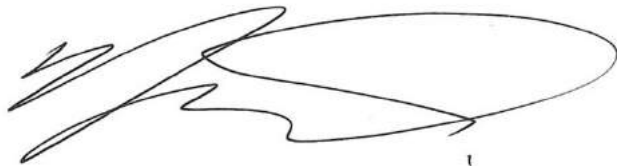
Numéro du contrat : C1111-110947/001/CY
Numéro d'enregistrement : POR-091-11
Date d'attribution du contrat : 2012-04-04
Dates des sondages : 2012-05-09 – 2012-05-29
Renseignements : POR-ROP@PCH.gc.ca



This report is also available in English.

Certificat de neutralité politique

Par la présente, je certifie, en tant que cadre supérieur de TNS Canadian Facts, que les produits finaux sont pleinement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada établies dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits finaux ne comprennent pas de renseignements sur les intentions de vote aux élections, sur les préférences de partis politiques, sur les positions vis-à-vis de l'électorat ou sur l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.



Norman Baillie-David, professionnel agréé en recherche marketing
Vice-président
Directeur de la recherche sur l'opinion publique
TNS Canadian Facts

Contenu

1

Sommaire de gestion 04

2

Executive Summary 09

3

Contexte et objectifs, Méthodologie 14

4

Résultats détaillés 20

5

Résumé et conclusions 48

6

Annexe

Tableaux de données disponibles au sein d'un
fichier différent

Sommaire de gestion



Sommaire de gestion

Contexte et objectifs

- Au cours des 10 dernières années, le ministère du Patrimoine canadien a eu l'opportunité de sonder la population canadienne à différentes occasions sur des sujets liés à leur appréciation des deux langues officielles du Canada. Afin de mieux comprendre les points de vue et les attitudes des Canadiens à l'égard des langues officielles et contribuer à une évaluation de programme, la Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles a effectué un sondage téléphonique pancanadien d'opinion publique.
- Ce sondage porte sur des questions et des thèmes tels que l'appréciation de la dualité linguistique, les relations linguistiques entre la majorité et la minorité, le bilinguisme officiel et les droits linguistiques, la connaissance des langues officielles et les possibilités d'apprentissage ainsi que la participation de la population au paysage linguistique du Canada.

Méthodologie

- Un sondage téléphonique d'une durée de 10 minutes a été effectué auprès d'un échantillon national statistiquement représentatif de 1 504 Canadiens âgés de 18 ans ou plus (18+). La marge d'erreur maximale sur l'échantillon total est de 2,5 %, 19 fois sur 20. Le taux de réponse atteint est de 15 %. Les entrevues ont été réalisées entre le 9 et le 29 mai 2012.
- Avant de procéder à l'analyse des données, l'ensemble des données a été vérifié et nettoyé afin de s'assurer de la validité, de la logique et de l'exactitude de toutes les réponses. Étant donné l'importance de procéder à une analyse des différences par région, nous avons utilisé un échantillon aléatoire disproportionné dans lequel certaines régions/provinces ont été suréchantillonnées afin d'obtenir une taille d'échantillon adéquate permettant d'effectuer une analyse significative. Les chiffres de l'échantillon national ont ensuite été pondérés afin de refléter les proportions réelles de la population.

Sommaire de gestion (suite)

- En général, et sans surprise, **les Canadiens d'expression française ont tendance à être beaucoup plus passionnés que les Canadiens d'expression anglaise** lorsqu'on aborde le sujet des deux langues officielles du Canada.
- **Le niveau d'accord des francophones relativement aux questions linguistiques suivantes a été considérablement plus élevé que celui des anglophones :**
 - Le fait d'avoir deux langues officielles au Canada constitue une partie importante d'être Canadien (78 % vs 57 %, top 5)
 - La dualité linguistique au Canada est une source d'enrichissement culturel (85 % vs 57 %, top 5)
 - L'avenir du français au Canada est menacé (80 % vs 42 %, top 5)
 - L'apprentissage des deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre les Canadiens (91 % vs 73 %, top 5)
 - Au Canada, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans (67 % vs 57 %, top 5)
 - En région, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans (64 % vs 48 %, top 5)
 - Le fait de connaître les deux langues officielles améliore les chances de trouver un emploi (89 % vs 73 %, top 5)
 - Tous les diplômés du secondaire devraient avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français (93 % vs 59 %, top 5)
 - L'intérêt à participer à des échanges linguistiques en milieu scolaire afin d'avoir des contacts avec des jeunes des collectivités de l'autre langue officielle (80 % vs 69 %, top 5)
 - Le gouvernement du Canada devrait continuer d'investir dans des programmes d'échange comme moyen d'encourager la compréhension entre anglophones et francophones (91 % vs 66 %, top 5)

Sommaire de gestion(suite)

- **Les francophones ont donné une note considérablement plus élevée que les anglophones pour ce qui est de leur niveau d'intérêt et de l'importance qu'ils accordent aux questions linguistiques suivantes :**
 - L'importance pour les Canadiens d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix (96 % vs 83 %, top 5)
 - L'importance pour les francophones vivant à l'extérieur du Québec et pour les anglophones vivant au Québec d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix (94 % vs 81 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés francophones vivant à l'extérieur du Québec (88 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés francophones vivant au Québec (83 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés anglophones vivant au Québec (68 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à consommer des produits culturels d'artistes francophones/anglophones en anglais/français (81 % vs 54 %, top 5)
 - L'intérêt à consommer des produits culturels d'artistes francophones/anglophones en français/anglais (59 % vs 34 %, top 5)
- **Les questions suivantes sont les seules auxquelles les anglophones ont donné une note considérablement plus élevée que les francophones :**
 - Le gouvernement du Canada protège efficacement les deux langues officielles (67 % vs 47 %, top 5)
 - La politique du gouvernement du Canada à l'égard des langues officielles encourage l'unité nationale (59 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés anglophones vivant à l'extérieur du Québec (78 % vs 62 %, top 5)

Aperçus et conclusions clés

Langues officielles – Partie intégrante de l'identité canadienne

Les Canadiens partout au pays considèrent nos deux langues officielles comme étant un atout et croient fermement que notre dualité linguistique fait partie de la culture et du tissu culturel et social du Canada.

En particulier, les Canadiens partout au pays appuient fortement les programmes et les initiatives visant à améliorer le bilinguisme, et les Canadiens partout au pays considèrent l'autre langue officielle comme étant celle qu'ils voudraient apprendre en premier.

Cependant, ce sondage laisse entrevoir quelques nuages potentiels à l'horizon et peut-être même des signes inquiétants.

Mais...quelques nuages à l'horizon

Tout d'abord, tous ne partagent pas les mêmes sentiments positifs. En ce qui concerne la plupart des sujets abordés, partout au pays et spécialement dans l'Ouest, les francophones sont plus nombreux que les anglophones à avoir une opinion positive à l'égard des langues officielles et de la dualité linguistique.

De plus huit francophones* sur dix continuent de penser que leur langue est menacée, et les anglophones dans le reste du pays ne comprennent toujours pas – seulement quatre sur dix partagent cette opinion*. D'autres résultats indiquent que les francophones ne pensent pas que le gouvernement fédéral protège adéquatement la langue française. Ces sentiments sont à la base même de l'attachement (ou non) à la nation et constituent l'ingrédient clé d'une paix linguistique et d'une unité nationale.

* Fondé sur le top 5

Executive Summary



Executive Summary

Background and Objectives

- In the past 10 years, the Department of Canadian Heritage has had the opportunity to survey the Canadian population on different occasions on topics related to their appreciation of Canada's two official languages. In an effort to better understand the views and attitudes of Canadians towards official languages and to contribute to a program evaluation, the Official Languages Support Programs Branch (OLSPB) conducted a pan-Canadian public opinion research telephone survey.
- This survey discusses issues on themes such as appreciation of linguistic duality, linguistic majority / minority relations, official bilingualism and linguistic rights, official language knowledge and learning opportunities and public participation in Canada's linguistic landscape.

Methodology

- A 10 minute telephone survey was conducted with a statistically representative national sample of 1,504 Canadians eighteen years of age or older (18+). Interviews were conducted between the dates of May 9 – May 29, 2012.
- Prior to the conduct of any data analysis the data set was checked and cleaned to ensure that all responses were valid, logical and accurate. Given the importance of conducting analysis of differences by region, we used a disproportionate random sample, in which certain regions/provinces were oversampled in order to ensure there was adequate sample size for meaningful analysis. National sample figures were then weighted to reflect the true population proportions.

Executive Summary (cont'd)

- In general, and not surprisingly, **French-speaking Canadians tend to be far more passionate than English-speaking Canadians** on the subject of Canada's two official languages.
- **Francophones agreed with the following language-related issues significantly more than Anglophones:**
 - Having two official languages in Canada is an important part of being Canadian (78% vs. 57%, top 5 box)
 - Linguistic duality in Canada is a source of cultural enrichment (85% vs. 57%, top 5 box)
 - The future of French in Canada is threatened (80% vs. 42%, top 5 box)
 - Learning both official languages contributes to better understanding among Canadians (91% vs. 73%, top 5 box)
 - In Canada, relationships between Francophones and Anglophones are more positive today than they were 10 years ago (67% vs. 57%, top 5 box)
 - Regionally, relationships between Francophones and Anglophones are more positive today than they were 10 years ago (64% vs. 48%, top 5 box)
 - Knowing both official languages improves chances of finding a job (89% vs. 73%, top 5 box)
 - All high school graduates should have a working knowledge of English and French (93% vs. 59%, top 5 box)
 - Interest in participating in school-based language exchanges to interact with young people from the other official language communities (80% vs. 69%, top 5 box)
 - The Government of Canada should continue to invest in exchange programs as a way to encourage understanding between Anglophones and Francophones (91% vs. 66%, top 5 box)

Executive Summary (cont'd)

- **Francophones also rated their interest levels and the level of importance of the following language-related issues significantly higher than Anglophones:**
 - Importance of Canadians having access to services offered by the Federal Government in official language of choice (96% vs. 83%, top 5 box)
 - Importance of Francophones living outside Quebec and Anglophones living in Quebec having access to services offered by Federal Government in official language of choice (94% vs. 81%, top 5 box)
 - Interest in learning more about Francophone communities living outside Quebec (88% vs. 50%, top 5 box)
 - Interest in learning more about Francophone communities living in Quebec (83% vs. 50%, top 5 box)
 - Interest in learning more about Anglophone communities living in Quebec (68% vs. 50%, top 5 box)
 - Interest in cultural products by Francophone/Anglophone artists in English/French (81% vs. 54%, top 5 box)
 - Interest in cultural products by Francophone/Anglophone Artists in French/English (59% vs. 34%, top 5 box)

- **The following issues were the only ones that Anglophones rated significantly higher than Francophones:**
 - The Government of Canada is effective in protecting both official languages (67% vs. 47%, top 5 box)
 - The Government of Canada's official languages policy supports national unity (59% vs. 50%, top 5 box)
 - Interest in learning more about Anglophone communities living outside Quebec (78% vs. 62%, top 5 box)

Key Insights and Conclusions

Official Languages – Part of Being Canadian

Canadians in all parts of the country value our two official languages and largely see our linguistic duality as part of the culture and social fabric that makes Canada.

In particular, Canadians across the country are very supportive of government programs and initiatives to enhance bilingualism; and Canadians across the country view the other official language as the one they would like to learn first.

However, this survey also points to a number of potential clouds on the horizon, or perhaps “danger” signs.

But...Clouds on the Horizon

First, positive sentiments are not shared equally. In most every subject surveyed, Francophones outnumber Anglophones across the country, and especially in the West, with regard to positive views of official languages and linguistic duality.

Moreover, eight in ten Francophones* continue to feel their language is threatened, and Anglophones in the rest of the country still don't get it – only four in ten share the same view*. In related results, Francophones do not feel the federal government is providing adequate protection for the French language. These sentiments lie at the very root of attachment to the nation (or not), and are a key ingredient for linguistic peace and national unity.

* Based on top 5 box

Contexte et objectifs,
Méthodologie



Contexte et objectifs

Au cours des 10 dernières années, le ministère du Patrimoine canadien a eu, à différents moments, l'occasion de consulter la population canadienne sur des sujets liés à leur appréciation des deux langues officielles du Canada. La Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles (DGPALO) a entrepris de mener une enquête d'opinion publique pancanadienne par téléphone, afin de mieux comprendre les perceptions et les attitudes des Canadiens envers les langues officielles et contribuer à son exercice d'évaluation de programmes.

Cette enquête abordera des thèmes liés à l'appréciation de la dualité linguistique, les relations entre la majorité et la minorité linguistique, le bilinguisme officiel et les droits linguistiques, la connaissance des langues officielles et les occasions d'apprentissages ainsi que la participation de la population au paysage linguistique canadien.

Méthodologie

- Un sondage téléphonique d'une durée de 10 minutes a été effectué auprès d'un échantillon national statistiquement représentatif de 1 504 Canadiens âgés de 18 ans ou plus (18+). La marge d'erreur maximale sur l'échantillon total est de 2,5 %, 19 fois sur 20.
- Les répondants ont été contactés à partir d'une méthode d'appels aléatoires (random digit-dial) contrôlée par échanges téléphoniques, ayant pour résultat un échantillon probabiliste national représentatif.
- Les entrevues ont été réalisées entre le 9 et le 29 mai 2012.
- Avant de procéder à l'analyse des données, l'ensemble des données a été vérifié et nettoyé afin de s'assurer de la validité, de la logique et de l'exactitude de toutes les réponses.
- Étant donné l'importance de procéder à une analyse des différences par région, nous avons utilisé un échantillon aléatoire disproportionné dans lequel certaines régions/provinces ont été suréchantillonnées afin d'obtenir une taille d'échantillon adéquate permettant d'effectuer une analyse significative. Les chiffres de l'échantillon national ont ensuite été pondérés afin de refléter les proportions réelles de la population. Voir le tableau ci-dessous pour la taille des échantillons selon la région et leurs marges d'erreur respectives.

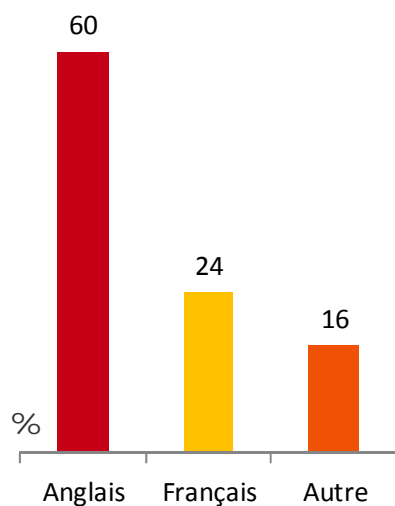
Région	Taille de l'échantillon	Marge d'erreur
Colombie-Britannique (incluant le Yukon)	N=199	+/- 6,9%
Alberta (incluant les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut)	N=194	+/- 6,9%
Prairies (Saskatchewan et Manitoba)	N=204	+/- 6,9%
Ontario	N=403	+/- 4,9%
Québec	N=300	+/- 5,7%
Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, IPÉ et Terre-Neuve et Labrador)	N=195	+/- 6,9%
TOTAL	N=1 504	+/- 2,5%

Profil des répondants

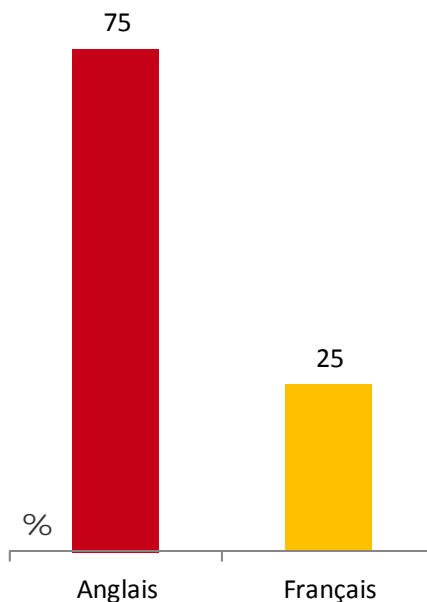


Profil des répondants

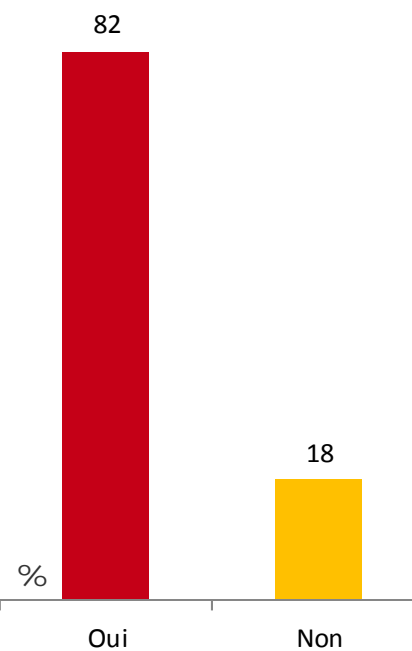
Langue maternelle



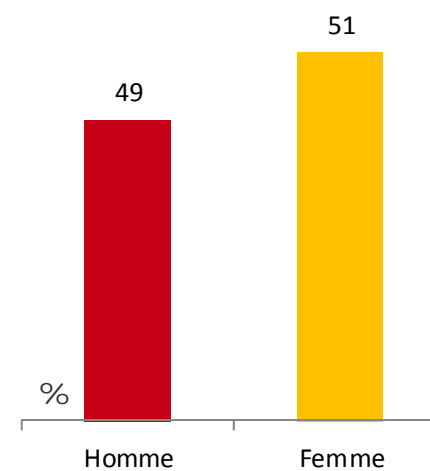
Langue officielle



Né au Canada



Sexe



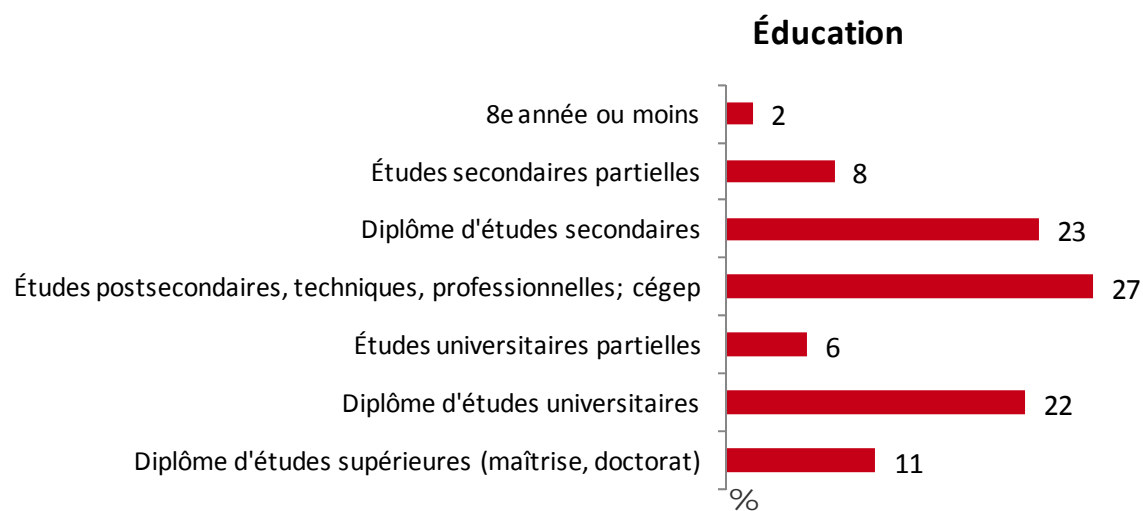
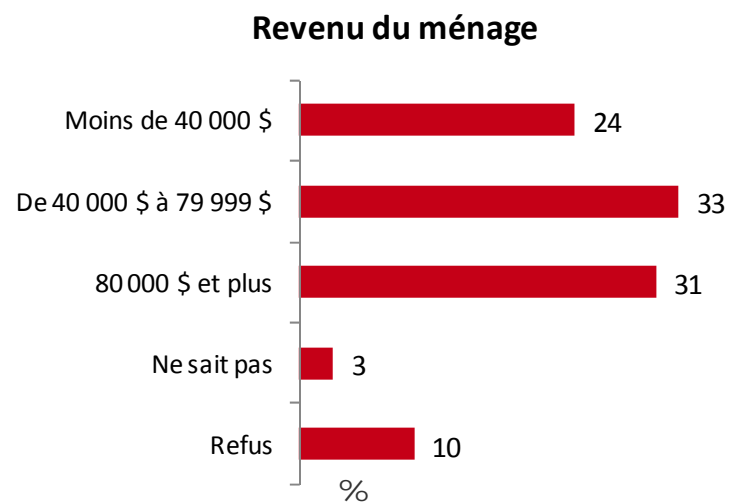
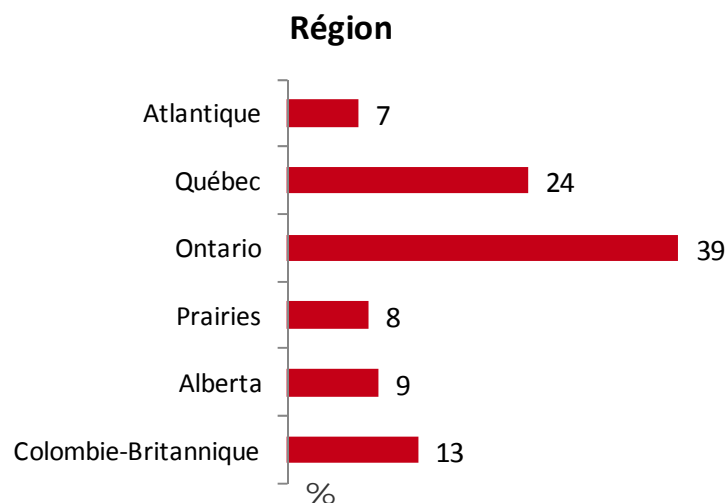
Q2. Quelle est votre LANGUE MATERNELLE, c'est-à-dire la première langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez encore? N = 1 504

Q3. Peu importe les autres langues que vous parlez, laquelle entre les deux langues officielles, soit le français ou l'anglais, considérez-vous être votre première langue officielle ou votre principale langue officielle? N = 1 504

Q32. Êtes-vous né(e) au Canada? N = 1 504

Q36. Sexe. N = 1 504

Profil des répondants

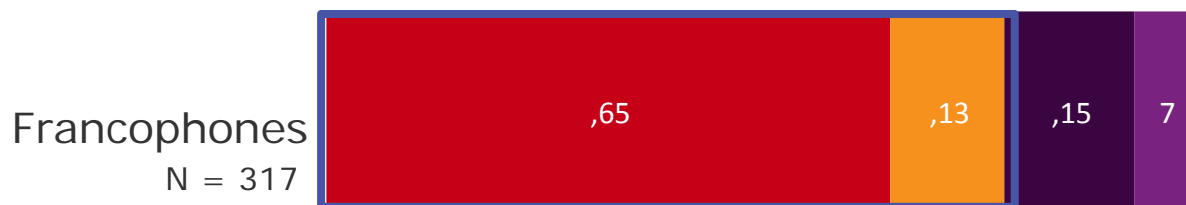
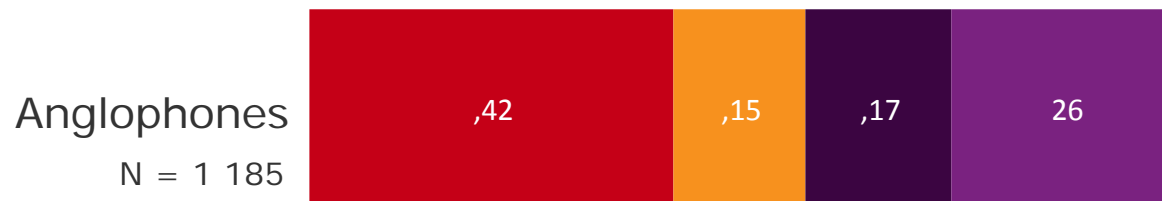
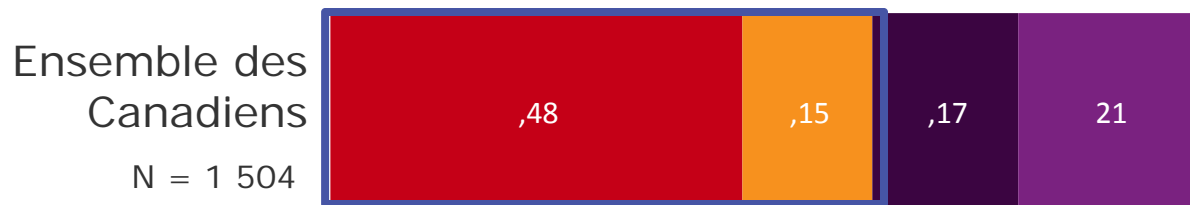


Résultats détaillés



Pour les francophones, le fait qu'il y ait deux langues officielles au Canada est une part importante de ce que signifie être Canadien.

Dans l'ensemble, un peu plus de six Canadiens sur dix (63 %) pensent que le fait qu'il y ait deux langues officielles est une part importante de ce que signifie être Canadien. Plus des trois quarts des francophones sont de cet avis, tandis qu'un peu plus de la moitié des anglophones le sont.



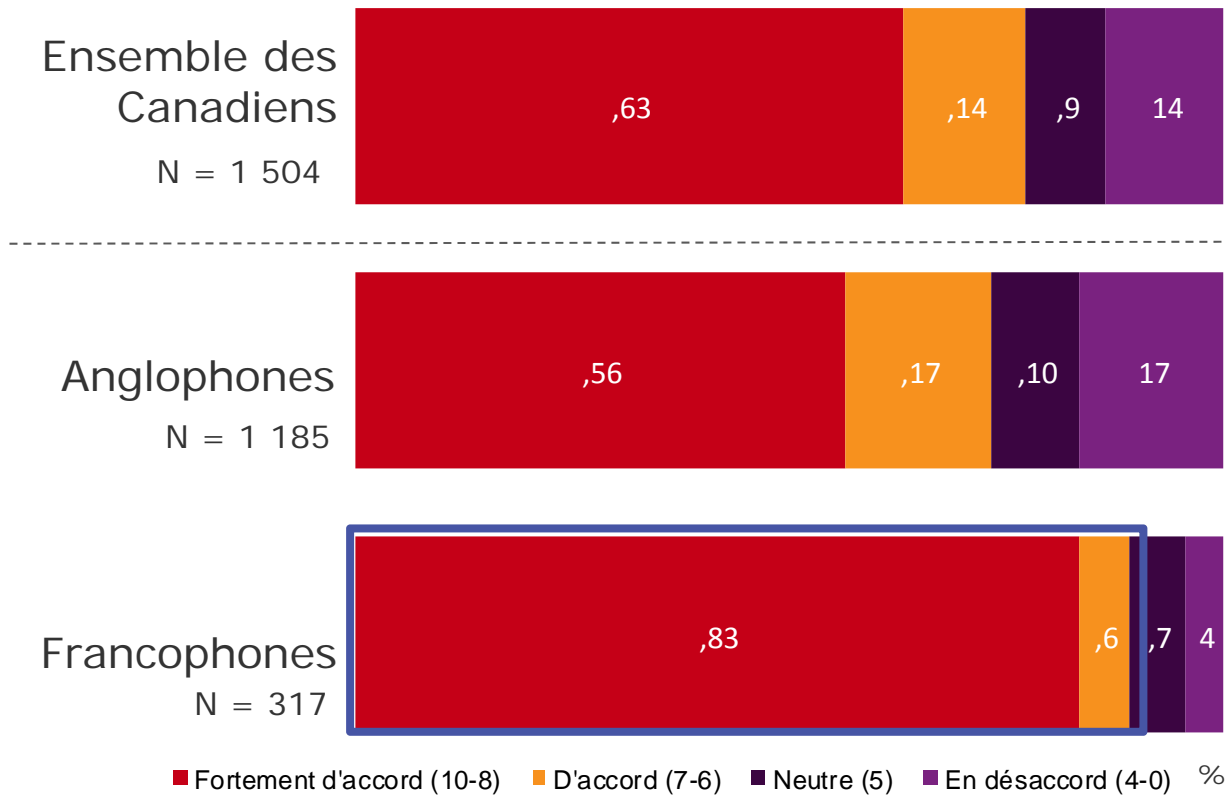
■ Fortement d'accord (10-8) ■ D'accord (7-6) ■ Neutre (5) ■ En désaccord (4-0) %

- C'est au Québec et au Canada atlantique qu'on croit le plus fermement que le fait qu'il y ait deux langues officielles est une part importante de ce que signifie être Canadien, comme en Ontario d'ailleurs.
- Les proportions des répondants des Prairies, de l'Alberta et de la C.B. qui sont de cet avis sont bien inférieures à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	66
Québec	75
Ontario	64
Man./Sask.	46
Alb./Nun./T.N.O.	51
C.-B./Yukon	52

Connaître les deux langues officielles donne de meilleures chances de trouver un emploi.

Plus des trois quarts des Canadiens estiment que connaître et l'anglais et le français donne de meilleures chances de trouver un emploi. Cette proportion est plus élevée chez les francophones (neuf sur dix).



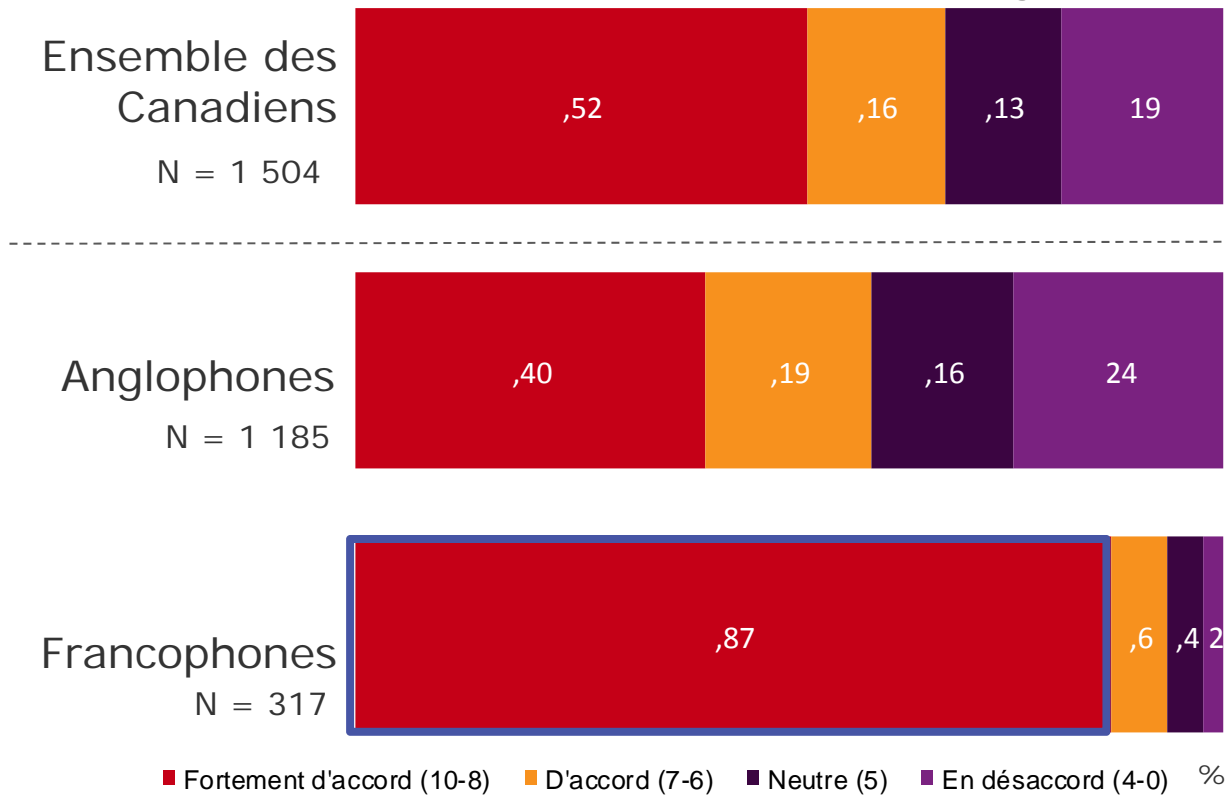
- La proportion de Québécois qui sont fortement d'accord pour dire que connaître les deux langues officielles donne de meilleures chances de trouver un emploi est beaucoup plus élevée que la moyenne nationale.
- La proportion des répondants du Canada atlantique et de l'Ontario qui sont de cet avis est un peu supérieure à la moyenne nationale, tandis que celle des répondants des provinces de l'Ouest est bien inférieure.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	84
Québec	88
Ontario	82
Man./Sask.	65
Alb./Nun./T.N.O.	64
C.-B./Yukon	56

Q6. Au Canada, si on a une connaissance du français et de l'anglais, on a de meilleures chances de trouver un emploi. N = 1 504

Les francophones sont fortement d'accord pour dire que tous les titulaires d'un diplôme d'études secondaires devraient avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français.

La moitié des Canadiens sont fortement d'accord et près de sept sur dix sont d'accord pour dire que tous les titulaires d'un diplôme d'études secondaires devraient avoir une connaissance pratique des deux langues officielles. Près de neuf francophones sur dix sont fortement d'accord, tandis que seulement quatre anglophones sur dix le sont.



- Les Québécois croient fermement que tous les titulaires d'un diplôme d'études secondaires devraient avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français.
- La proportion des répondants du Canada atlantique qui pensent de même est également supérieure à la moyenne nationale.
- La proportion des répondants de l'Ouest (surtout de l'Alberta) qui sont de cet avis est bien inférieure à la moyenne nationale.

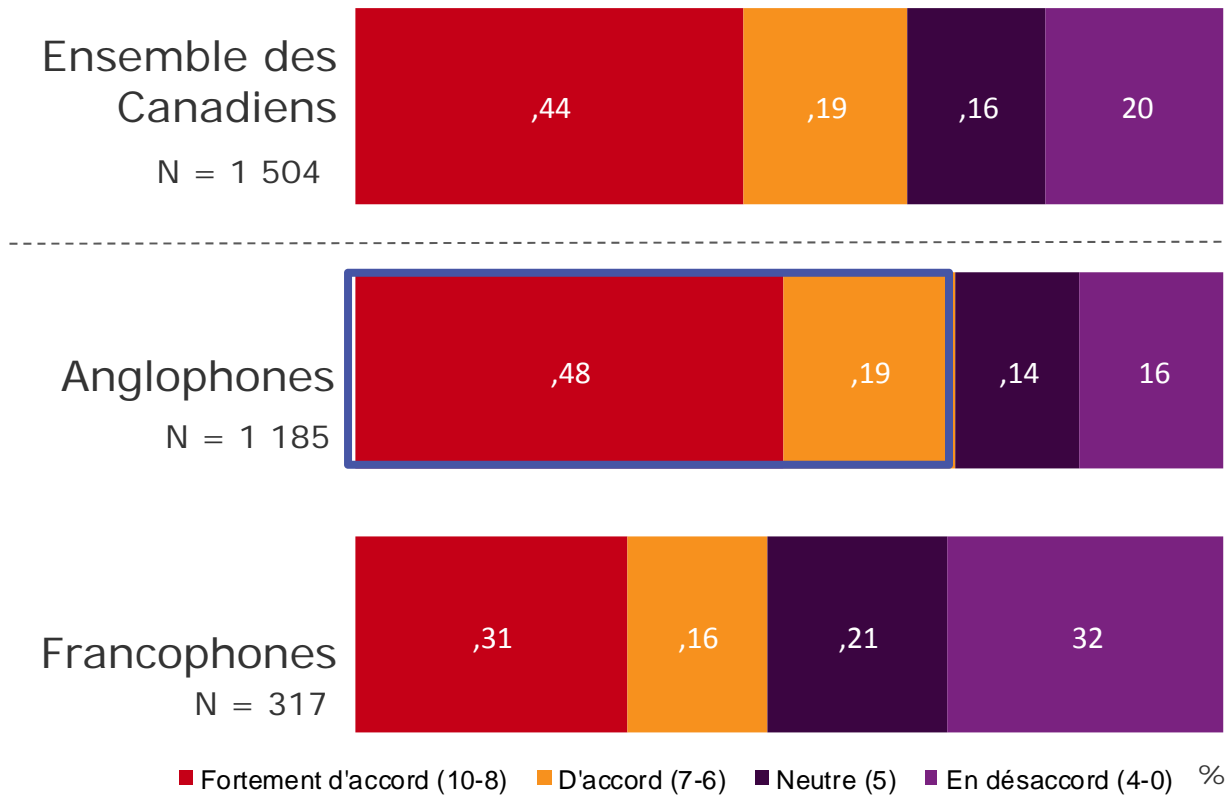
Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	78
Québec	94
Ontario	67
Man./Sask.	47
Alb./Nun./T.N.O.	44
C.-B./Yukon	47



Q7. Tous les gens qui obtiennent leur diplôme d'études secondaires devraient avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français. N = 1 504

Les anglophones et les francophones divergent d'opinion quant à l'efficacité du gouvernement du Canada dans la protection des deux langues officielles; dans l'ensemble, les Canadiens sont divisés.

Près de sept anglophones sur dix sont d'accord pour dire que le gouvernement du Canada est efficace pour protéger les deux langues officielles, tandis que seulement la moitié des francophones sont du même avis.



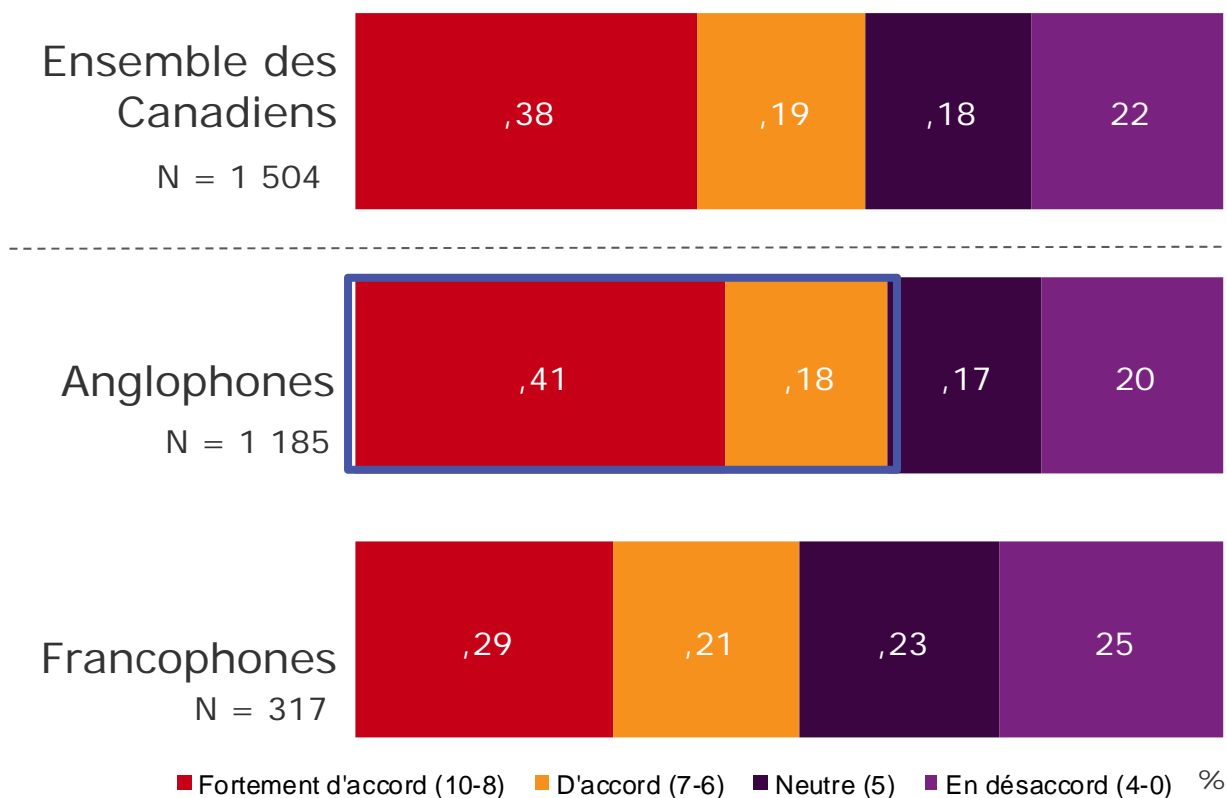
- Les moyennes des provinces de l'Ouest et du Canada atlantique avoisinent la moyenne nationale quant aux répondants qui soutiennent que le gouvernement du Canada protège efficacement les deux langues officielles.
- La proportion d'Ontariens qui sont de cet avis est bien plus élevée, tandis que celle des Québécois est la plus faible du pays.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	70
Québec	46
Ontario	73
Man./Sask.	64
Alb./Nun./T.N.O.	62
C.-B./Yukon	59

Q8. Le gouvernement du Canada est efficace en vue de protéger les deux langues officielles du Canada. N = 1 504

Les Canadiens sont divisés aussi sur le fait que la politique sur les langues officielles renforce l'unité nationale.

Environ six anglophones sur dix sont d'avis que la politique sur les langues officielles du gouvernement du Canada renforce l'unité nationale, tandis que seulement la moitié des francophones sont du même avis.



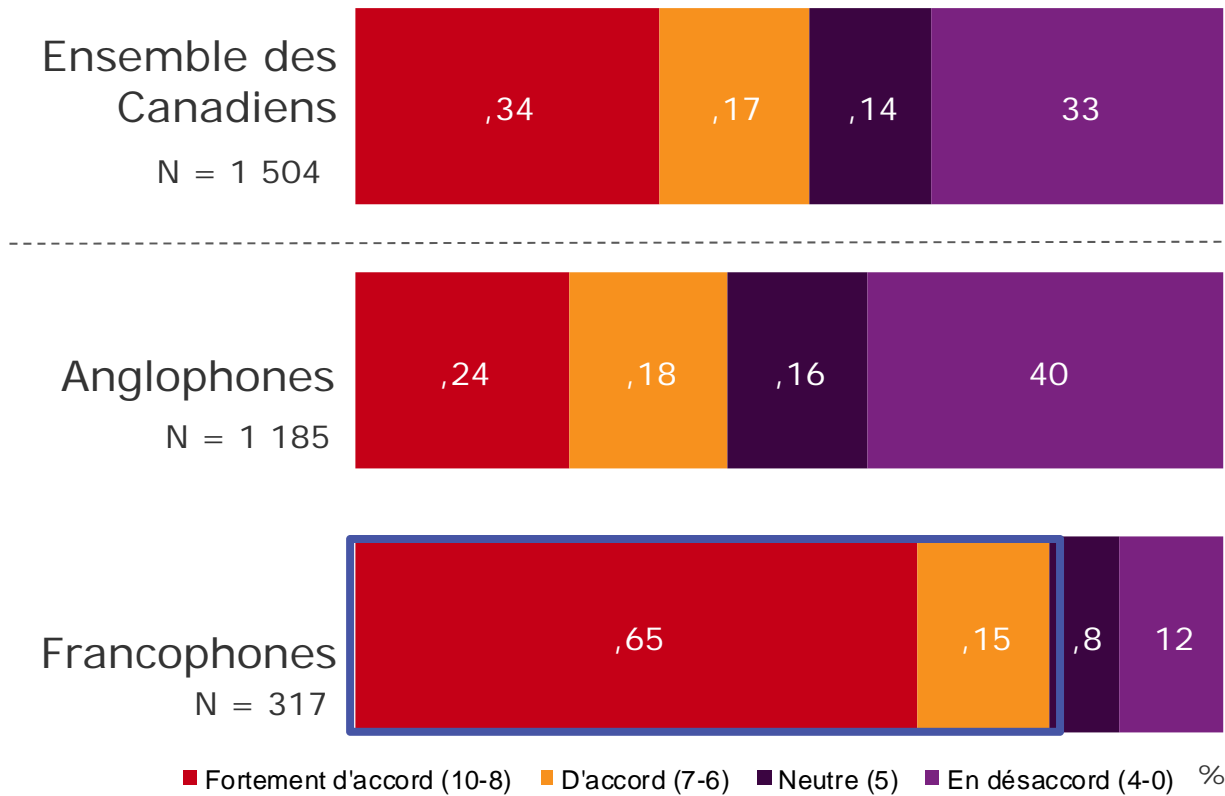
- La moyenne de l'Ontario est supérieure à la moyenne nationale, tout comme celle du Canada atlantique, tandis que celles des provinces de l'Ouest sont toutes légèrement inférieures.
- C'est au Québec et en Colombie-Britannique qu'on est le moins d'accord pour dire que la politique sur les langues officielles du gouvernement du Canada renforce l'unité nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	61
Québec	50
Ontario	65
Man./Sask.	51
Alb./Nun./T.N.O.	54
C.-B./Yukon	47

Q9. La politique sur les langues officielles du gouvernement du Canada renforce l'unité nationale. N = 1 504

La plupart des francophones croient toujours que l'avenir du français au Canada est menacé, mais ce n'est toujours pas le cas de la plupart des anglophones.

Les francophones affirment beaucoup plus souvent que les répondants du reste du Canada que l'avenir du français au Canada est menacé (quatre francophones sur cinq sont de cet avis). En revanche, quatre anglophones sur dix ne sont pas de cet avis.



- Seuls les Québécois croient fermement que l'avenir du français au Canada est menacé; la proportion des Québécois qui sont de cet avis est bien supérieure à la moyenne nationale.
- Dans toutes les autres provinces, la proportion des répondants qui souscrivent à cet énoncé est inférieure à la moyenne nationale.

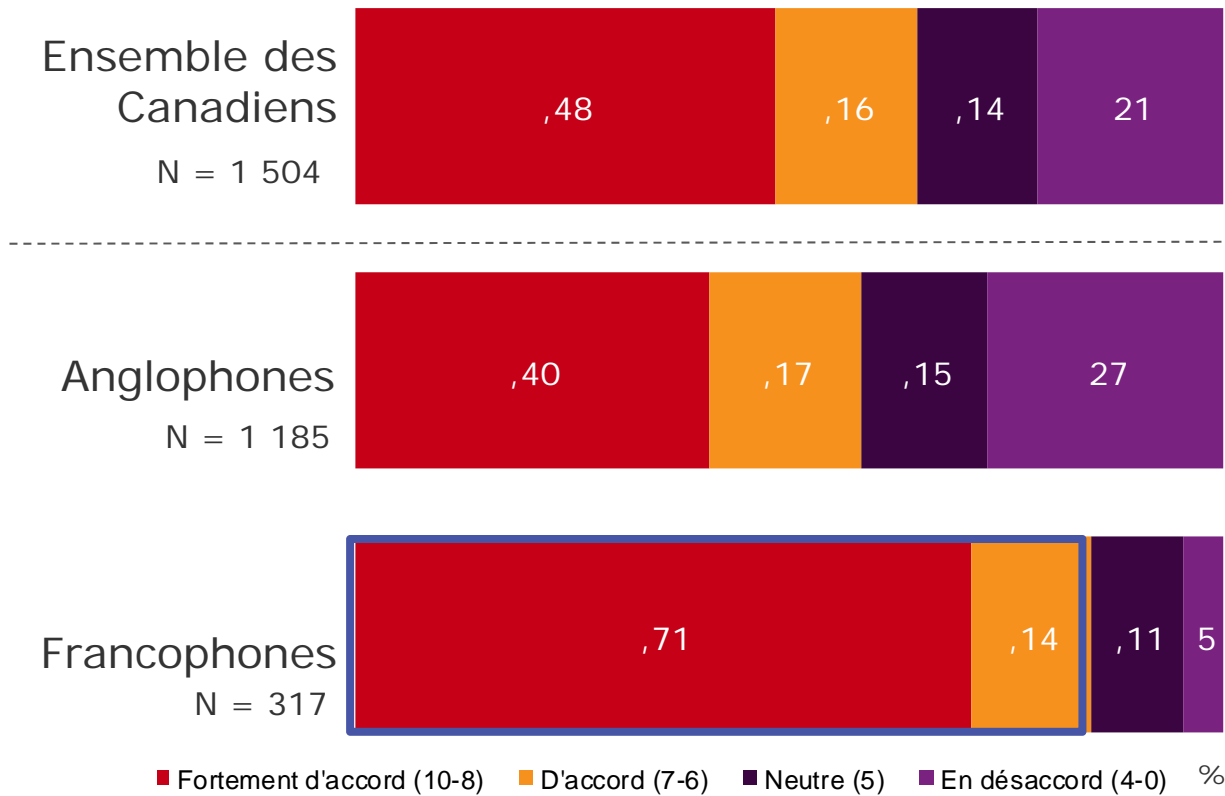
Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	43
Québec	78
Ontario	47
Man./Sask.	36
Alb./Nun./T.N.O.	34
C.-B./Yukon	43

Q10. L'avenir du français au Canada est menacé. N = 1 504



La dualité linguistique au Canada est une source d'enrichissement culturel pour les francophones.

Plus de huit francophones sur dix sont d'avis que la dualité linguistique au Canada est une source d'enrichissement culturel, tandis que moins de six anglophones sur dix sont du même avis.



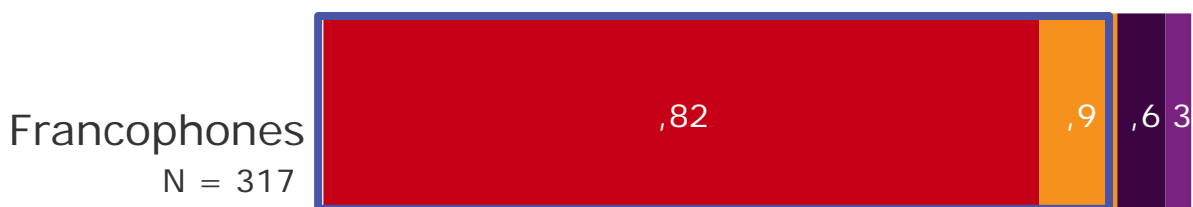
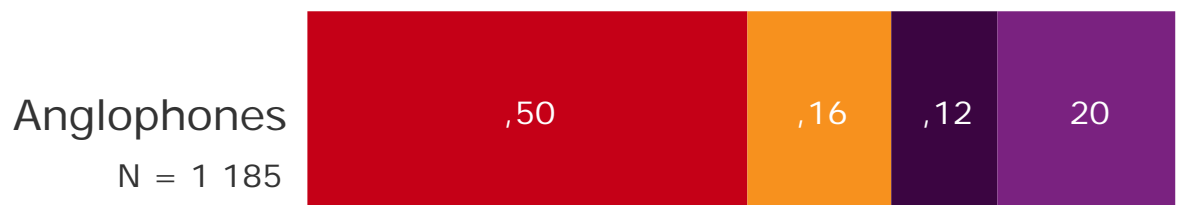
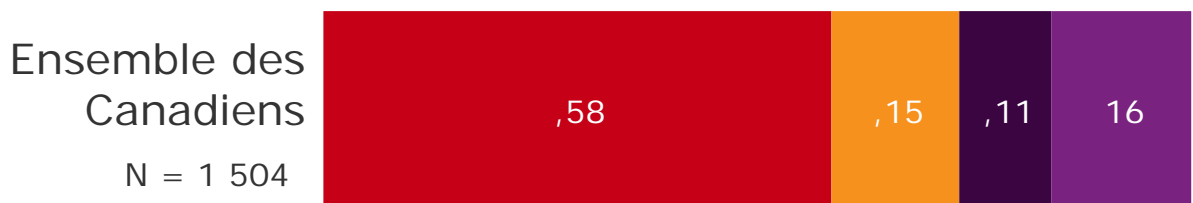
- Au Québec, on croit fermement que la dualité linguistique au Canada est une source d'enrichissement culturel : c'est la seule province où la proportion de ceux qui souscrivent à cet énoncé dépasse la moyenne nationale.
- Dans toutes les autres provinces, cette proportion est inférieure à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	59
Québec	83
Ontario	63
Man./Sask.	47
Alb./Nun./T.N.O.	48
C.-B./Yukon	57

Q11. La dualité linguistique au Canada est pour vous une source d'enrichissement culturel. N = 1 504

La plupart des Canadiens sont toujours en faveur des programmes d'échange comme moyen d'encourager la compréhension entre francophones et anglophones.

Près des trois quarts des Canadiens sont d'avis que le gouvernement du Canada devrait continuer d'investir dans des programmes d'échange comme moyen d'encourager la compréhension entre francophones et anglophones. Cette proportion est beaucoup plus élevée chez les francophones : plus de neuf sur dix d'entre eux sont de cet avis.



■ Fortement d'accord (10-8) ■ D'accord (7-6) ■ Neutre (5) ■ En désaccord (4-0) %

- Ce sont les Québécois qui croient le plus fermement que le gouvernement du Canada devrait continuer d'investir dans des programmes d'échange.
- Sur cette question, la proportion de ceux qui souscrivent à cet énoncé au Canada atlantique avoisine la moyenne nationale, tandis que les répondants du reste du Canada, surtout de la C.B., n'y souscrivent pas du tout.

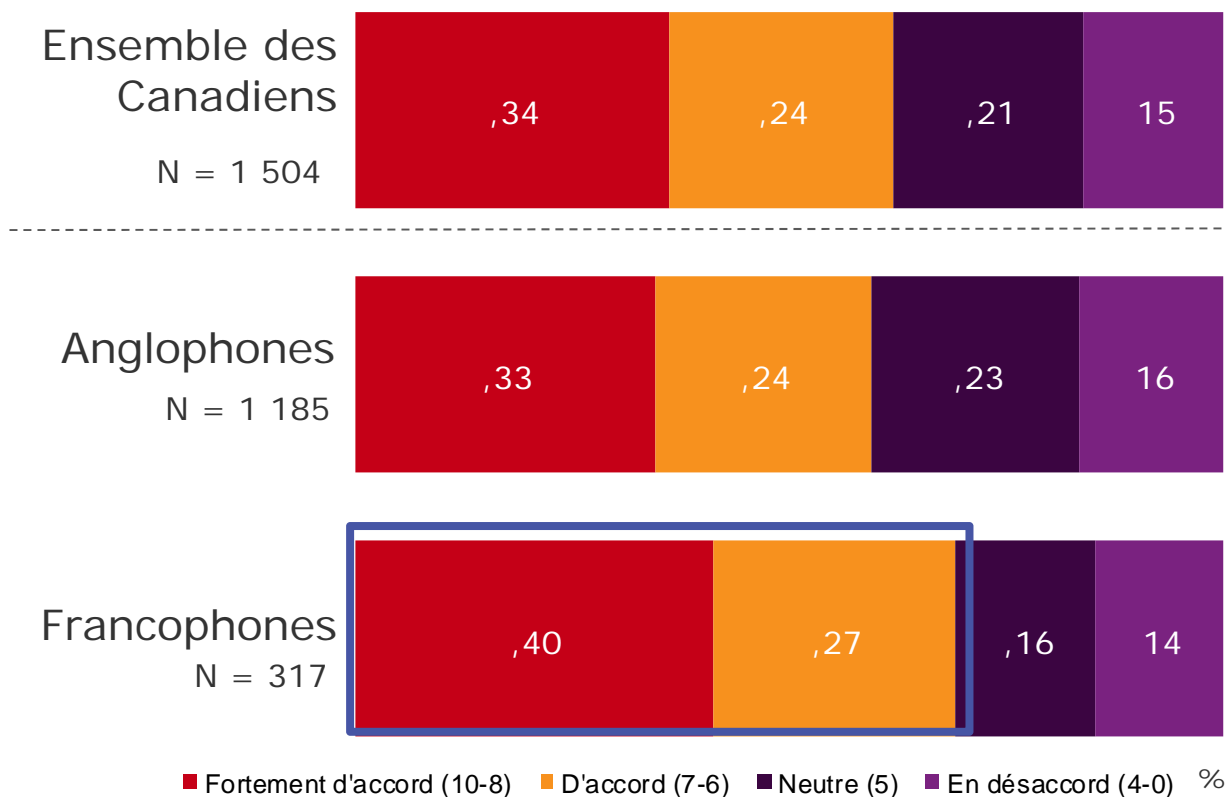
Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	73
Québec	92
Ontario	70
Man./Sask.	60
Alb./Nun./T.N.O.	64
C.-B./Yukon	58



Q12. Le gouvernement du Canada devrait continuer d'investir dans des programmes d'échange comme moyen d'encourager la compréhension entre les francophones et les anglophones au pays. N = 1 504

Les Canadiens sont divisés sur la question de savoir si les relations entre les francophones et les anglophones sont meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans.

Dans l'ensemble, un peu moins de six Canadiens (et d'anglophones) sur dix pensent que les relations entre les francophones et les anglophones sont meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans. Cette proportion est un peu plus élevée chez les francophones : environ les deux tiers d'entre eux partagent cette opinion.



- Les Albertains pensent le moins souvent que les relations entre les francophones et les anglophones se sont améliorées depuis 10 ans.
- C'est au Canada atlantique et au Québec qu'on souscrit le plus à cet énoncé, quoique seulement quatre répondants sur dix sont fortement d'accord.

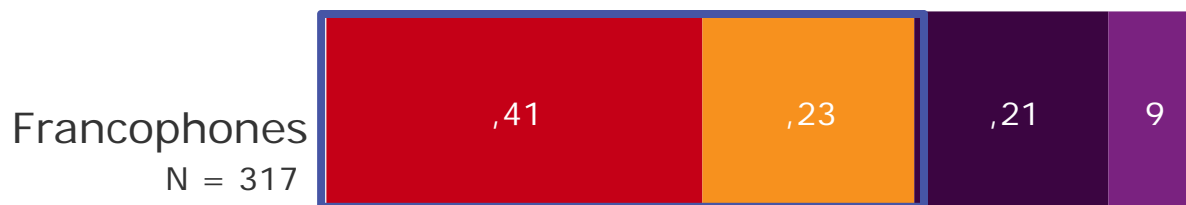
Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	67
Québec	65
Ontario	57
Man./Sask.	55
Alb./Nun./T.N.O.	49
C.-B./Yukon	54

Q13. Au Canada, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans. N = 1 504

Plus de francophones pensent que les relations entre les deux groupes linguistiques sont meilleures aujourd'hui dans leur région qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans.

Un peu plus de la moitié des Canadiens pensent que les relations entre les francophones et les anglophones sont meilleures aujourd'hui dans leur région qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans. Cette proportion est plus élevée chez les francophones (un peu moins des deux tiers) que chez les anglophones (moins de la moitié).



■ Fortement d'accord (10-8) ■ D'accord (7-6) ■ Neutre (5) ■ En désaccord (4-0) %

- C'est dans les provinces de l'Ouest qu'on pense le moins souvent que les relations entre les francophones et les anglophones se sont améliorées dans ces régions depuis 10 ans.
- Ici encore, c'est au Canada atlantique et au Québec qu'on est le plus souvent d'avis que ces relations se sont améliorées dans ces régions depuis 10 ans.

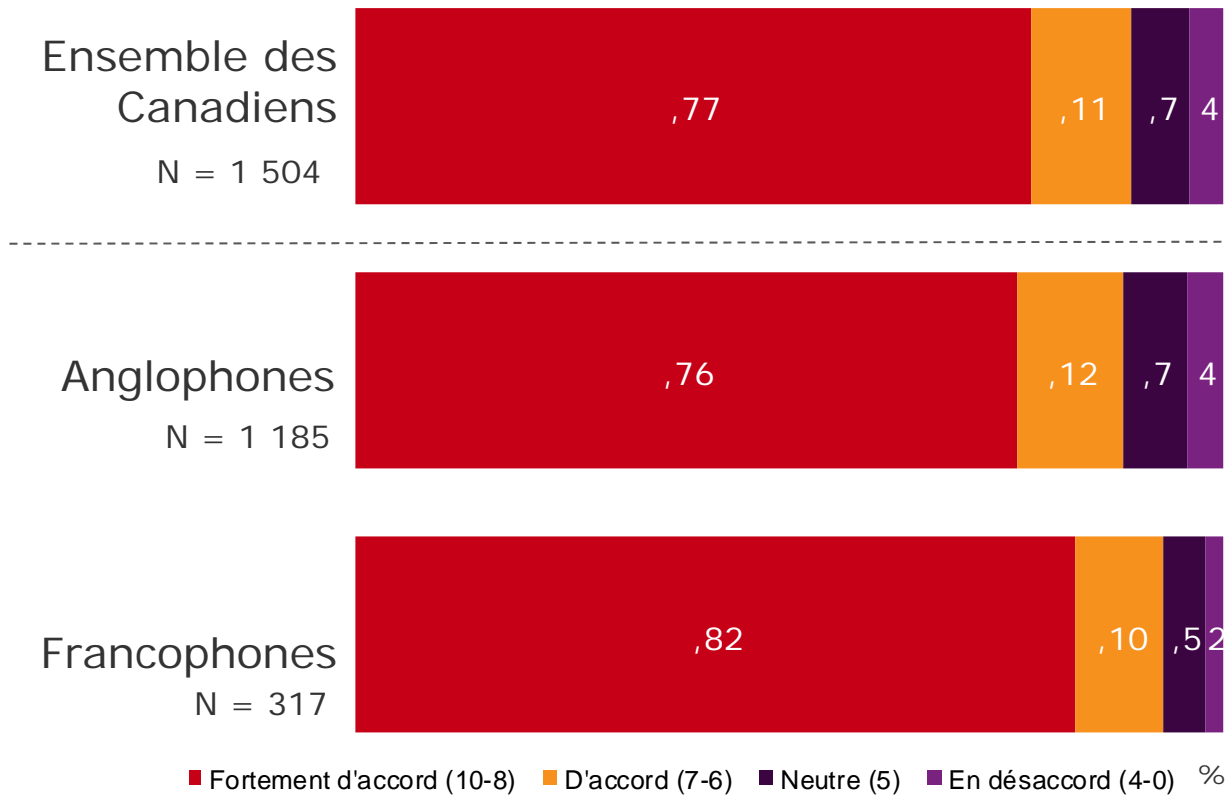
Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	63
Québec	64
Ontario	53
Man./Sask.	42
Alb./Nun./T.N.O.	37
C.-B./Yukon	41

Q14. Dans votre région, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans. N = 1 504

Les Canadiens de tous les horizons sont très accueillants envers les étrangers qui parlent la même langue qu'eux.

Tant les anglophones (plus des trois quarts sont fortement d'accord) que les francophones (plus de huit sur dix sont fortement d'accord) sont accueillants envers les étrangers qui parlent la même langue qu'eux dans leur communauté linguistique.



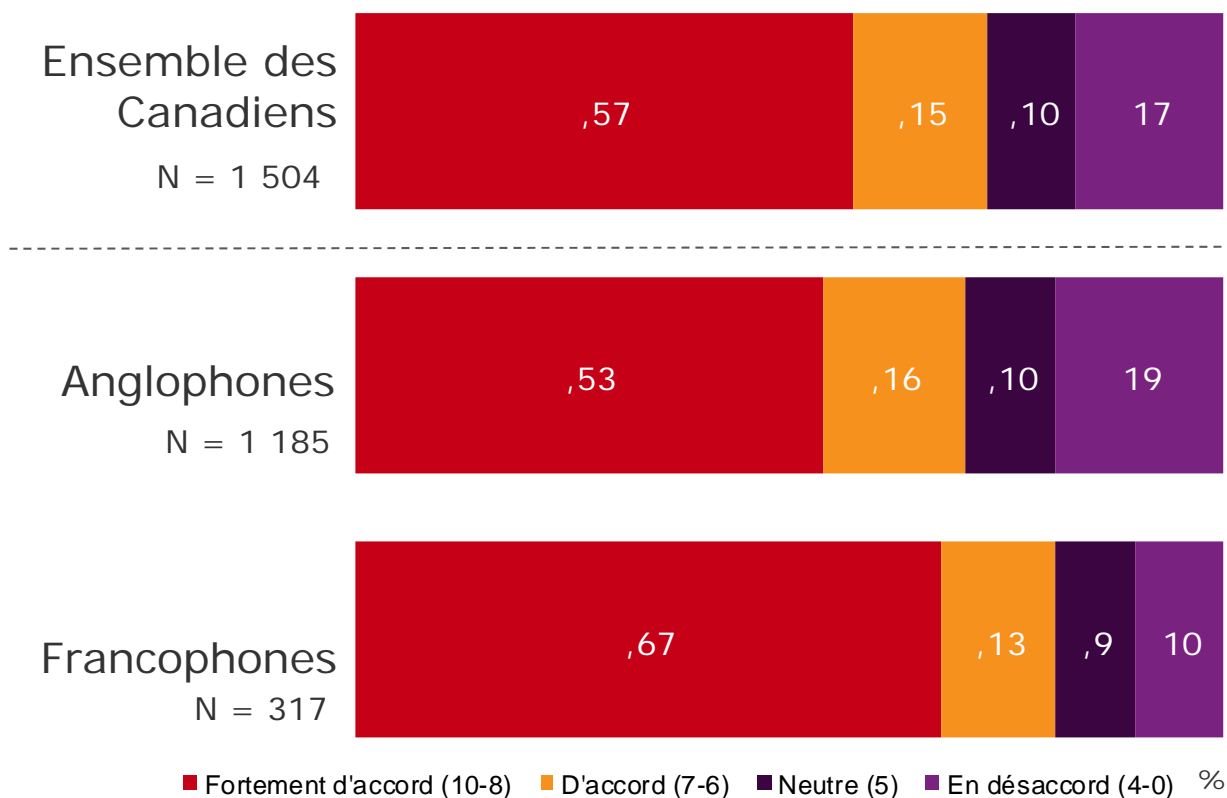
- Les répondants du Canada atlantique souscrivent beaucoup plus souvent que ceux de l'ensemble du pays à l'énoncé selon lequel les anglophones et les francophones sont les bienvenus dans leur communauté linguistique.
- À ce sujet, la proportion dans les autres provinces avoisine la moyenne nationale ou y est légèrement inférieure.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	96
Québec	90
Ontario	88
Man./Sask.	82
Alb./Nun./T.N.O.	86
C.-B./Yukon	89

Q15. Les (anglophones/francophones) des autres pays sont les bienvenus dans votre collectivité linguistique. N = 1 504

L'intérêt pour les échanges linguistiques en milieu scolaire est marqué.

Dans l'ensemble, un peu plus de sept Canadiens sur dix disent souhaiter participer à des échanges linguistiques en milieu scolaire. Les francophones (huit sur dix) sont plus nombreux que les anglophones (moins de sept sur dix) à être de cet avis.



- C'est au Québec et au Canada atlantique qu'on dit le plus souvent souhaiter participer à des échanges linguistiques en milieu scolaire pour interagir avec des jeunes de l'autre communauté linguistique.
- Les répondants de l'Alberta et des Prairies sont les moins nombreux à souhaiter participer à ces échanges; leur proportion est très inférieure à la moyenne nationale.

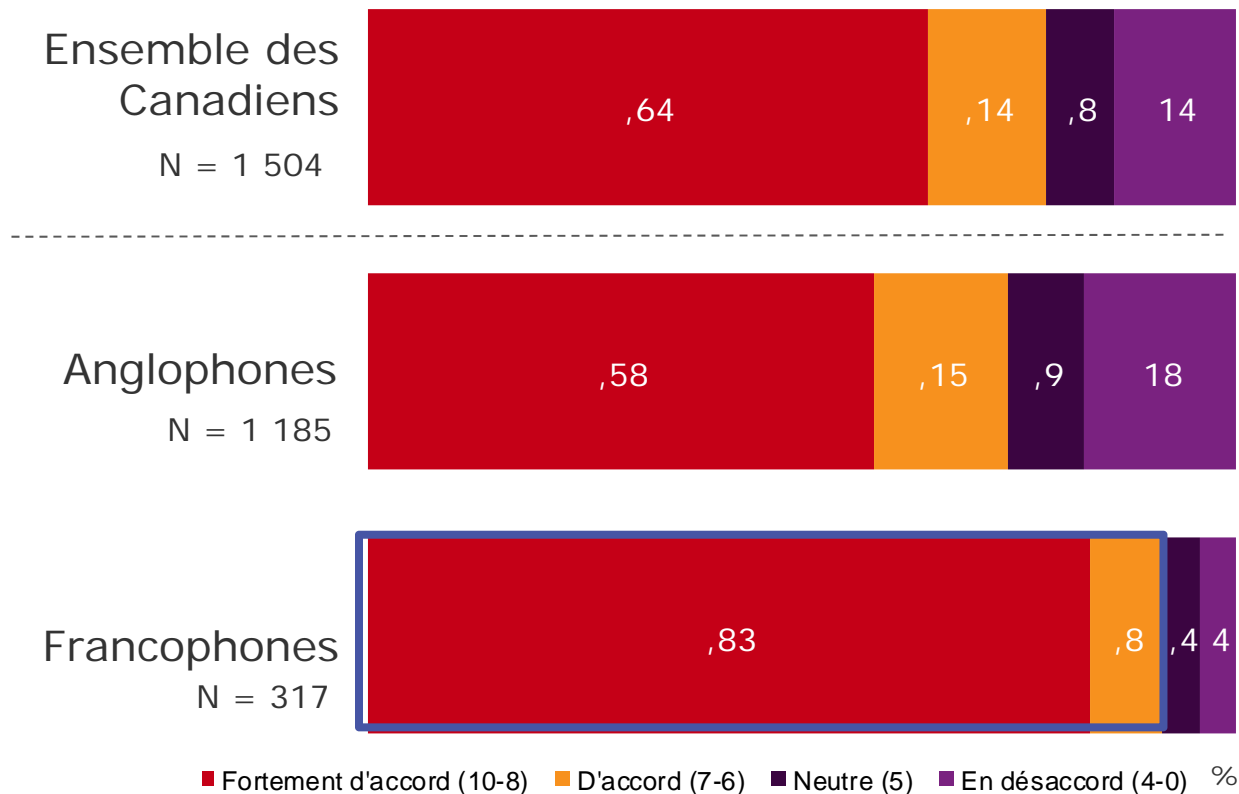
Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	78
Québec	82
Ontario	70
Man./Sask.	58
Alb./Nun./T.N.O.	66
C.-B./Yukon	71

Q16. Vous seriez (ou auriez été) intéressé(e) à participer à des échanges linguistiques en milieu scolaire afin d'avoir des contacts avec des jeunes des collectivités de l'autre langue officielle. N = 1 504

Les Canadiens sont d'avis que l'apprentissage des deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre Canadiens.

Environ huit Canadiens sur dix sont d'avis que l'apprentissage des deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre Canadiens. Cette proportion est plus élevée chez les francophones (neuf sur dix) et plus faible chez les anglophones (un peu moins des trois quarts).



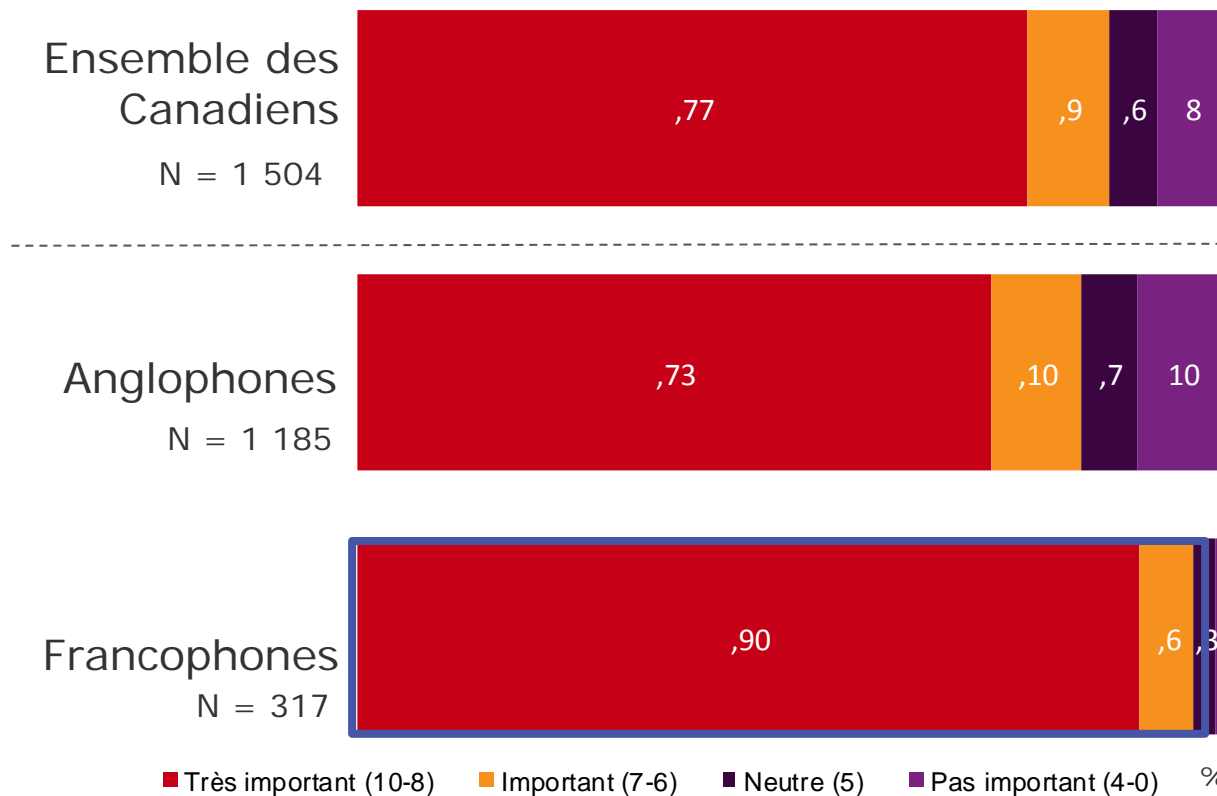
- Au Québec et au Canada atlantique, on souscrit bien plus souvent que dans le reste du Canada à l'énoncé selon lequel l'apprentissage des deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension mutuelle des Canadiens.
- Dans toutes les autres provinces, surtout celles des Prairies, la proportion est inférieure à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	86
Québec	91
Ontario	76
Man./Sask.	61
Alb./Nun./T.N.O.	73
C.-B./Yukon	66

Q17. Le fait d'apprendre les deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre Canadiens. N = 1 504

Tous les Canadiens trouvent important d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix.

Environ huit Canadiens sur dix trouvent important d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix. Chez les francophones, cette proportion est encore plus élevée (neuf sur dix), mais chez les anglophones, elle l'est moins (un peu plus de sept sur dix).



- Ce sont les répondants du Québec, du Canada atlantique et de l'Ontario qui accordent le plus d'importance à l'accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix, leurs proportions dépassant la moyenne nationale.
- Tous les répondants des provinces de l'Ouest trouvent cette question moins importante, leur proportion étant inférieure à la moyenne nationale.

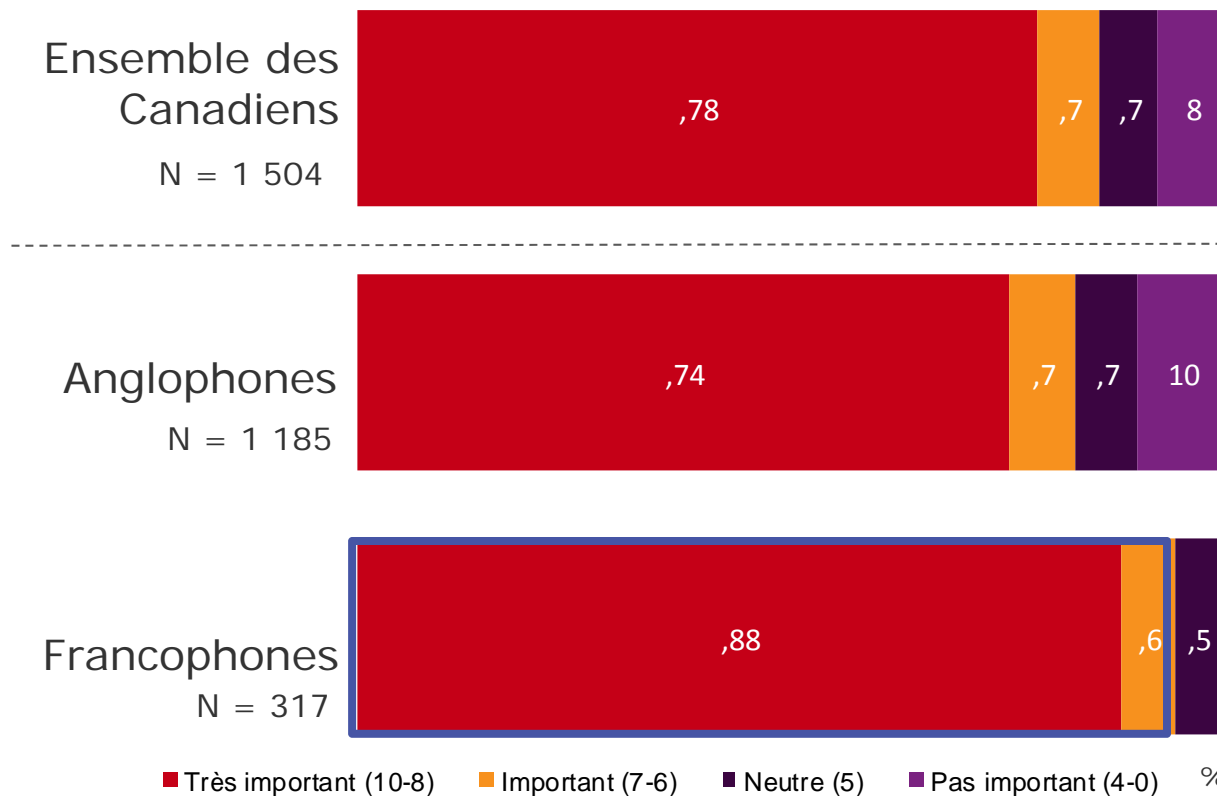
Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	90
Québec	96
Ontario	88
Man./Sask.	71
Alb./Nun./T.N.O.	77
C.-B./Yukon	77

Q18. Dans quelle mesure considérez-vous important que les Canadiens aient accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix (anglais ou français). N = 1 504

Les minorités francophones et anglophones trouvent très important d'avoir accès à des services dans leur langue.

Environ huit Canadiens sur dix trouvent important que les francophones hors Québec et les anglophones du Québec aient accès à des services du gouvernement fédéral dans leur langue. Chez les francophones, cette proportion est encore plus élevée (plus de neuf sur dix), mais chez les anglophones, elle l'est moins (un peu plus de sept sur dix).



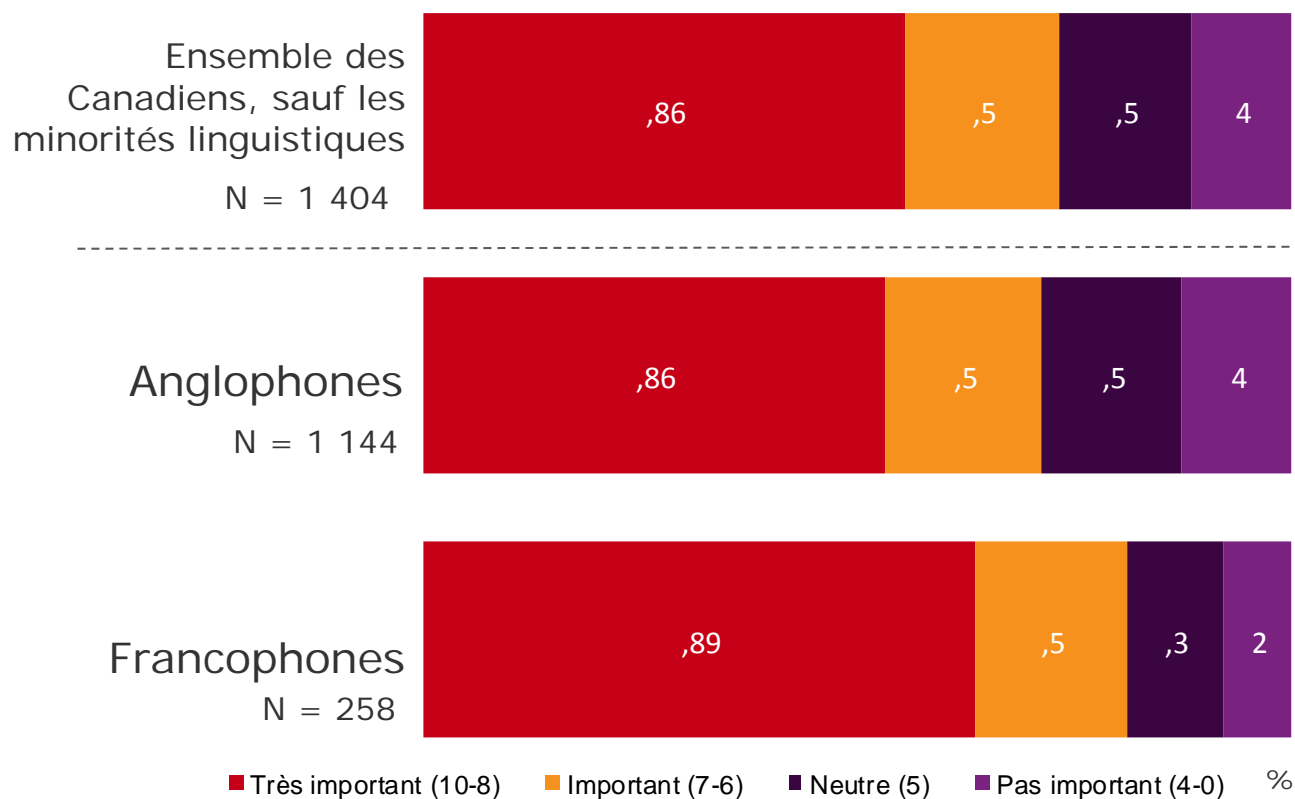
- Au Québec et au Canada atlantique, on trouve très important que les minorités linguistiques aient accès à des services du gouvernement fédéral dans leur langue.
- La proportion des répondants des Prairies et de l'Alberta à être de cet avis est bien inférieure à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	89
Québec	94
Ontario	84
Man./Sask.	70
Alb./Nun./T.N.O.	74
C.-B./Yukon	82

Q19. Dans quelle mesure considérez-vous important que les francophones vivant à l'extérieur du Québec et les anglophones vivant au Québec aient accès à des services du gouvernement fédéral dans leur langue. N = 1 504

Tous les Canadiens trouvent qu'il est très important d'avoir accès à des services dans leur langue.

Pratiquement tous les Canadiens, tant les anglophones que les francophones, trouvent très important d'avoir accès à des services du gouvernement fédéral en anglais s'ils vivent au Québec (anglophones) ou en français s'ils vivent à l'extérieur du Québec (francophones).



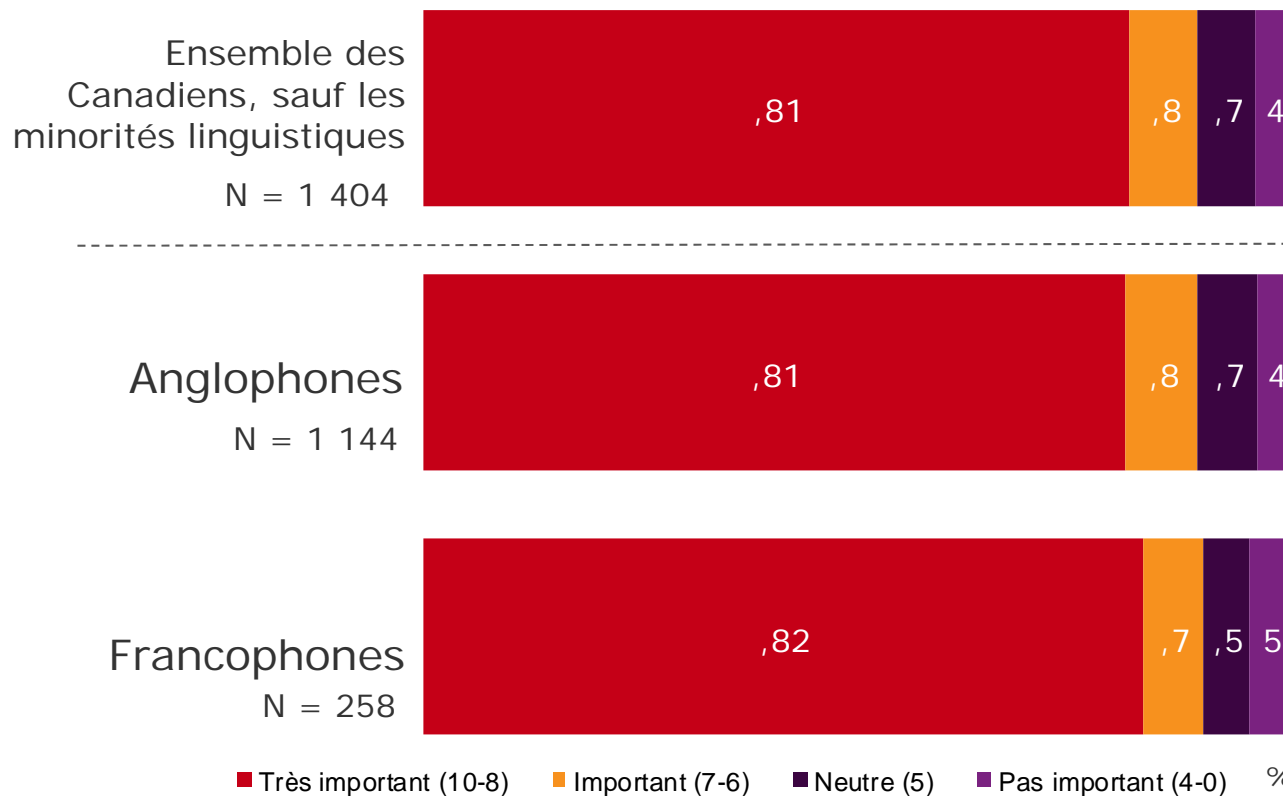
- Tous les Canadiens trouvent qu'il est très important d'avoir accès à des services du gouvernement fédéral dans leur langue.
- C'est au Canada atlantique qu'on accorde le plus d'importance à cette question, et cette importance diminue légèrement d'une province à l'autre, d'est en ouest.

Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	95
Québec	94
Ontario	91
Man./Sask.	88
Alb./Nun./T.N.O.	90
C.-B./Yukon	90

L'accès à un système scolaire anglophone/francophone en milieu minoritaire est considéré comme crucial.

Plus de huit Canadiens sur dix trouvent très important que leurs enfants ou les enfants de leur collectivité aient accès à un système scolaire anglophone s'ils vivent au Québec (anglophones) ou à un système scolaire francophone s'ils vivent à l'extérieur du Québec (francophones).

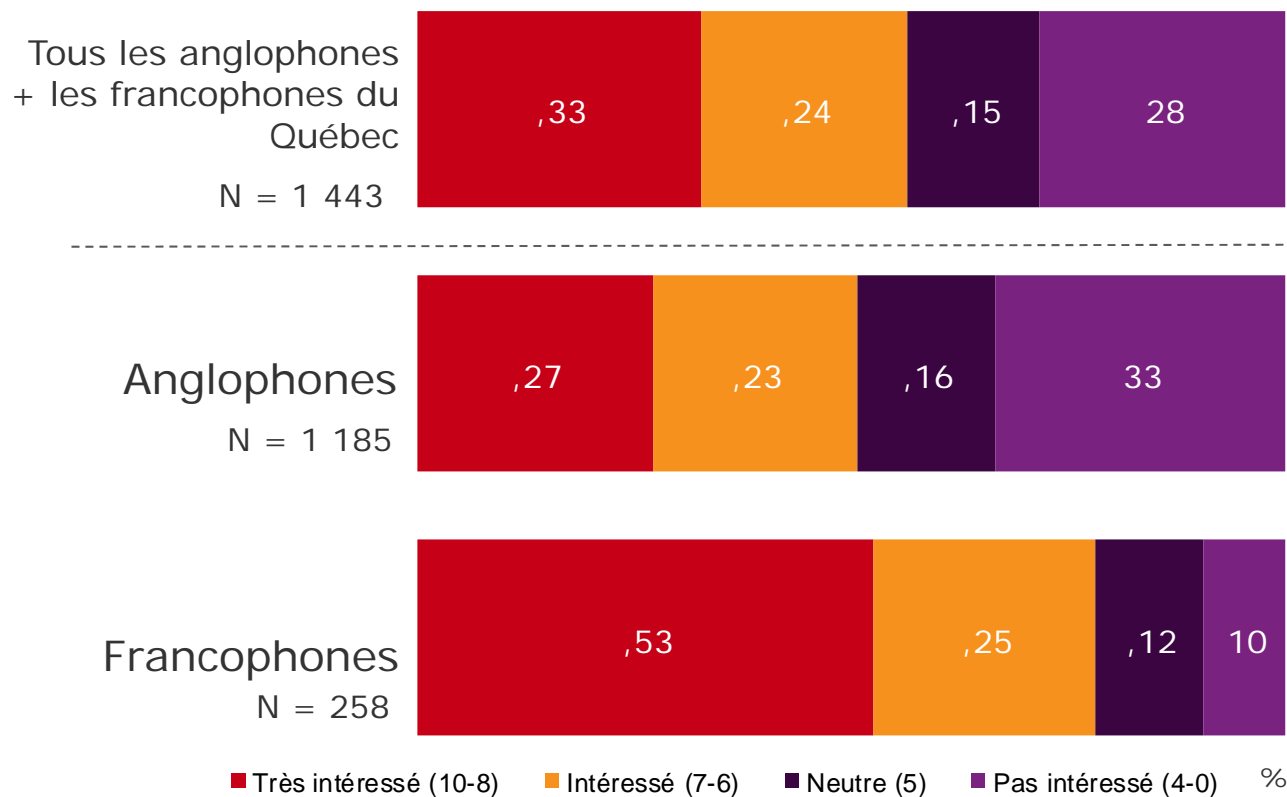


- Ici encore, tous les Canadiens trouvent très important que les enfants aient accès à un système scolaire anglophone ou francophone.
- Les opinions diffèrent peu entre les provinces, mais c'est dans la région du Canada atlantique qu'on accorde le plus d'importance à cette question.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	93
Québec	89
Ontario	90
Man./Sask.	86
Alb./Nun./T.N.O.	89
C.-B./Yukon	83

Les anglophones manifestent un intérêt modéré pour ce qui s'agit d'en connaître davantage sur les communautés francophones hors Québec; les francophones y témoignent un grand intérêt.

Les Canadiens dans leur ensemble souhaitent modérément en connaître davantage sur les communautés francophones hors Québec : un tiers d'entre eux se dit très intéressé par la question (environ le quart se dit quelque peu intéressé). Les francophones sont deux fois plus nombreux que les anglophones à se dire très intéressés par la question.



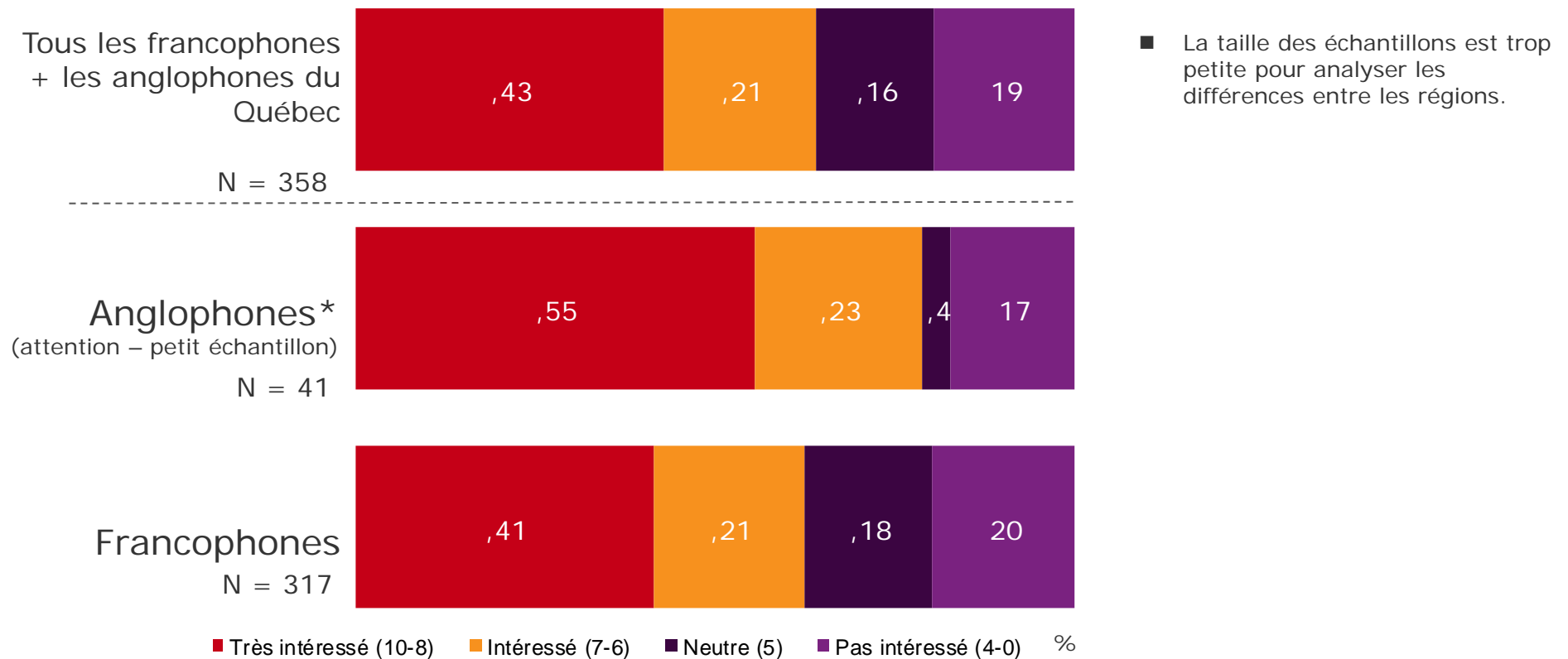
- C'est au Québec, suivi du Canada atlantique, que les répondants sont les plus nombreux à souhaiter en connaître davantage sur les communautés francophones hors Québec.
- Dans toutes les autres provinces, l'intérêt manifesté à cet égard est bien moindre.

Cotes 6 à 10 (%), par région

Atlantique	66
Québec	77
Ontario	50
Man./Sask.	41
Alb./Nun./T.N.O.	48
C.-B./Yukon	46

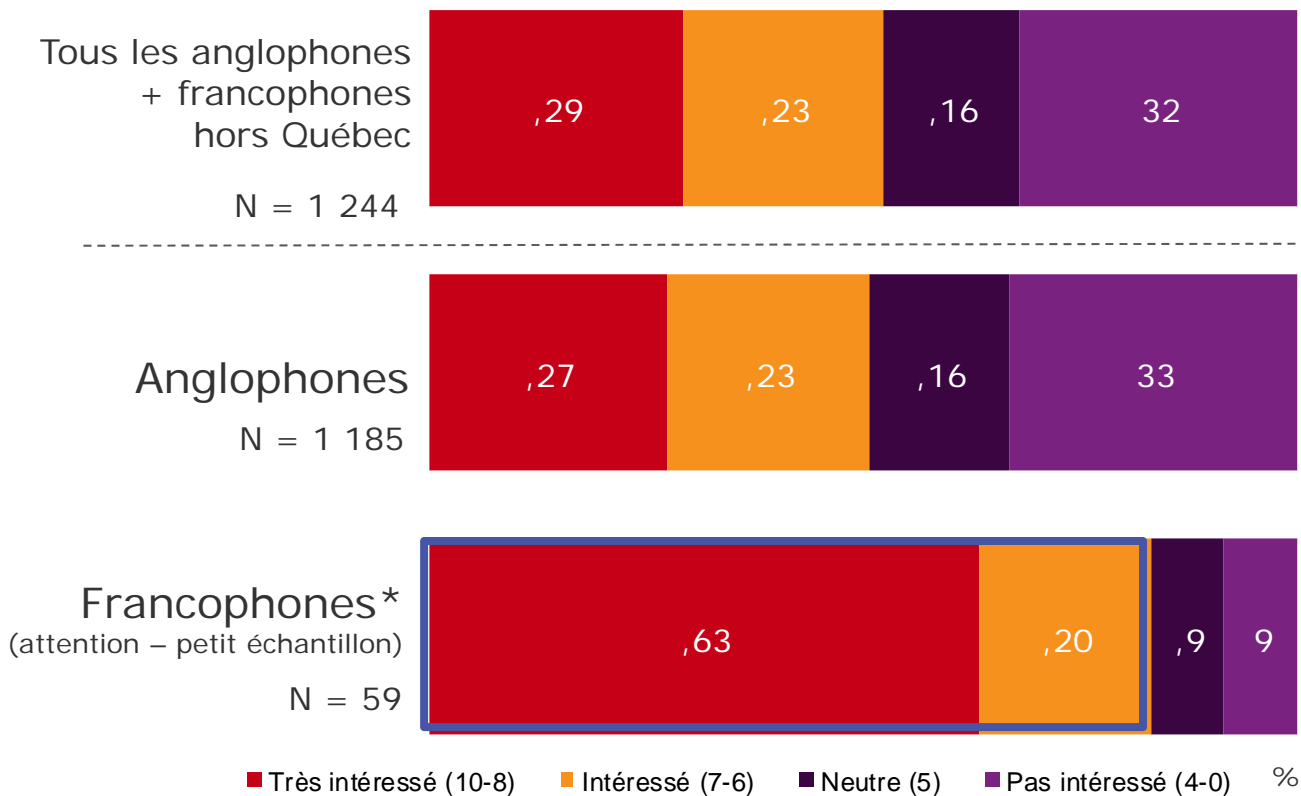
Les Québécois manifestent un intérêt plus élevé pour ce qui s'agit d'en connaître davantage sur les communautés anglophones hors Québec.

Les francophones et les anglophones du Québec sont un peu plus nombreux (un peu plus de six sur dix) à souhaiter en connaître davantage sur les communautés anglophones hors Québec.



Les anglophones (hors Québec) manifestent un intérêt modéré pour ce qui s'agit d'en connaître davantage sur les communautés francophones du Québec.

Environ la moitié seulement des anglophones hors Québec disent souhaiter en connaître davantage sur les communautés francophones du Québec. Les francophones (hors Québec) sont toutefois beaucoup plus nombreux à le souhaiter (huit sur dix) que les anglophones (la moitié d'entre eux).

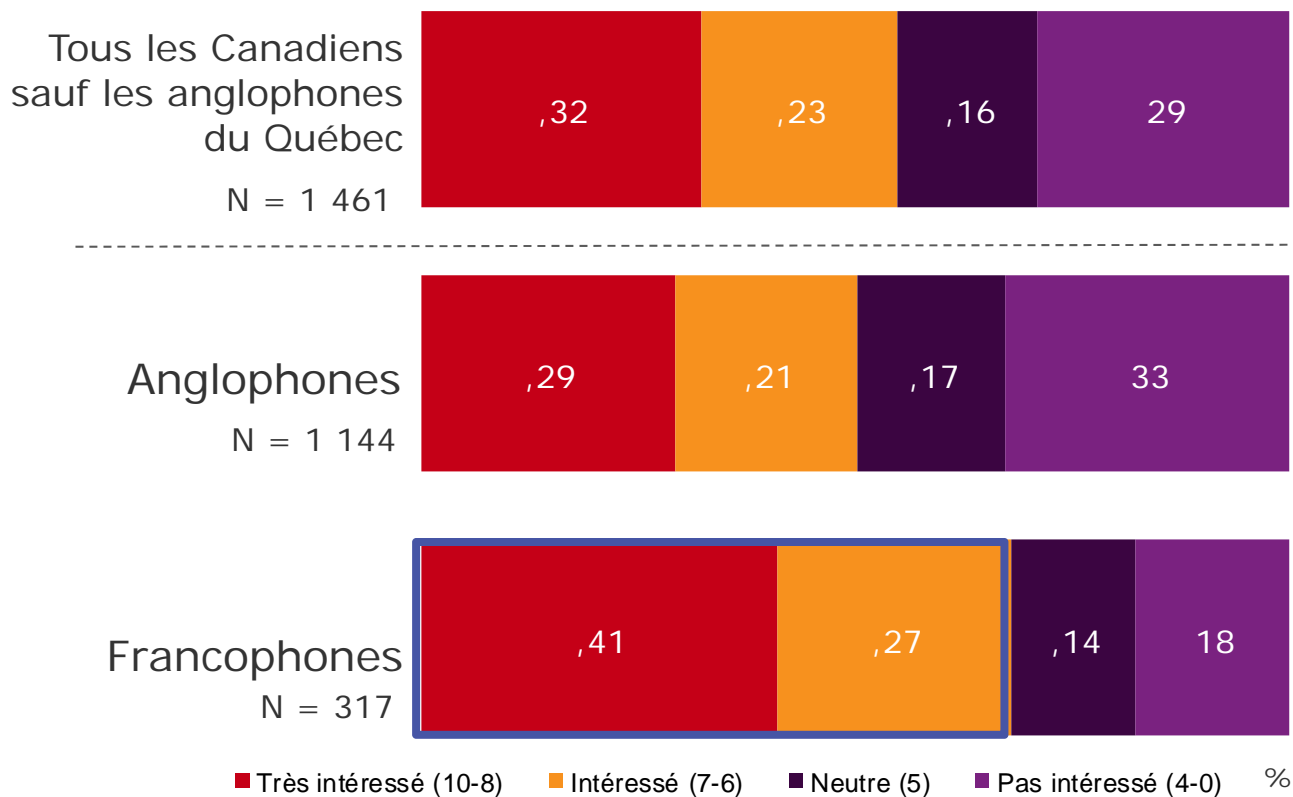


- La proportion des répondants du Québec (anglophones), du Canada atlantique et de l'Ontario qui souhaitent en connaître davantage sur les communautés francophones du Québec dépasse la moyenne nationale.
- Dans toutes les provinces de l'Ouest, cette proportion est inférieure à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	62
Québec (anglophones seulement)	67
Ontario	55
Man./Sask.	40
Alb./Nun./T.N.O.	48
C.-B./Yukon	45

Les répondants sont un peu plus nombreux à souhaiter en connaître davantage sur les communautés anglophones du Québec.

Dans l'ensemble, un peu plus de la moitié de tous les Canadiens (sauf les anglophones du Québec) souhaitent en connaître davantage sur les communautés anglophones du Québec. Fait intéressant, les francophones sont plus nombreux que les anglophones (hors Québec) à le souhaiter, ce qui indique une empathie à l'égard des autres minorités linguistiques.

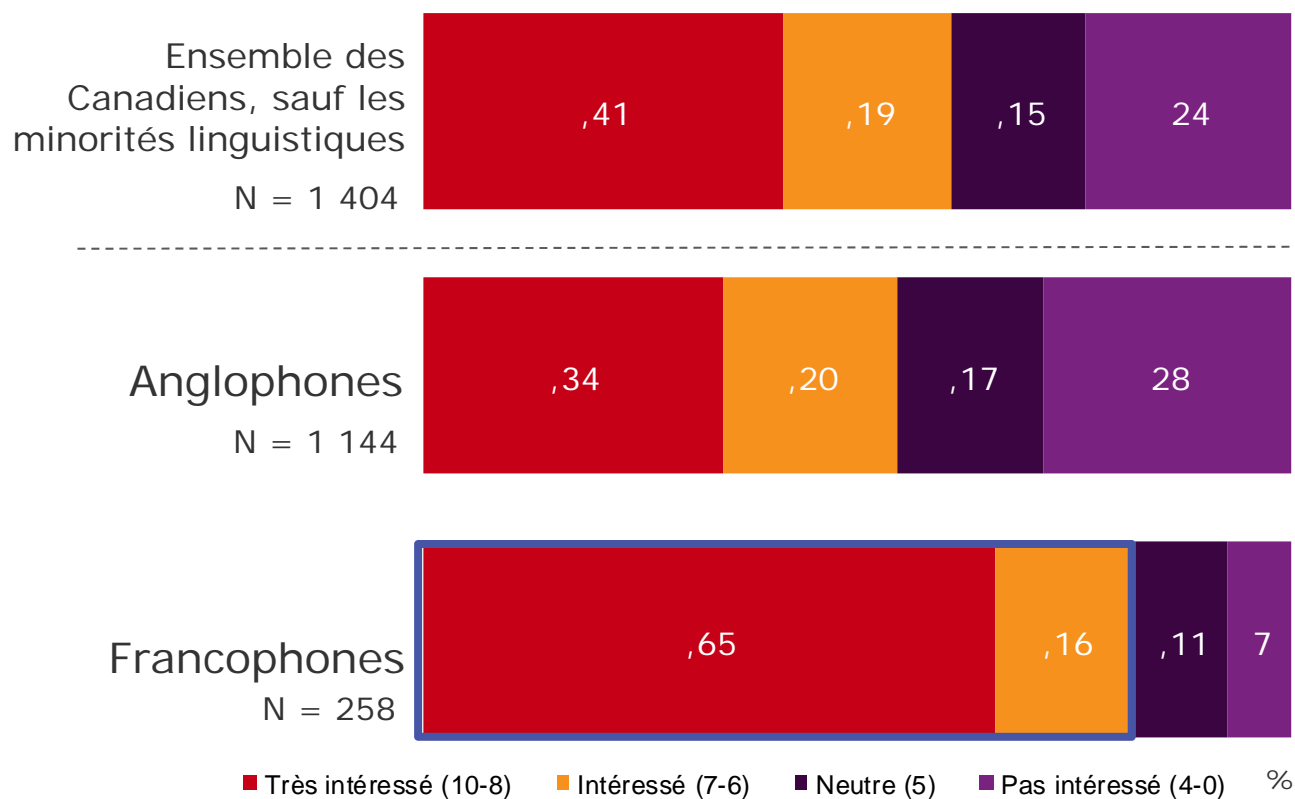


- La proportion des répondants du Québec (francophones), du Canada atlantique et de l'Ontario qui souhaitent en connaître davantage sur les communautés anglophones du Québec dépasse la moyenne nationale, mais ici encore, l'intérêt pour cette question est faible dans l'ensemble.
- Ici encore, dans toutes les provinces de l'Ouest, cette proportion est inférieure à la moyenne nationale

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	63
Québec (francophones seulement)	67
Ontario	55
Man./Sask.	45
Alb./Nun./T.N.O.	48
C.-B./Yukon	41

Les francophones témoignent davantage d'intérêt pour les produits culturels français d'artistes anglophones.

Les francophones témoignent plus souvent de l'intérêt pour les produits culturels en français d'artistes ou de créateurs anglophones que les anglophones pour les produits culturels en anglais d'artistes ou de créateurs francophones.

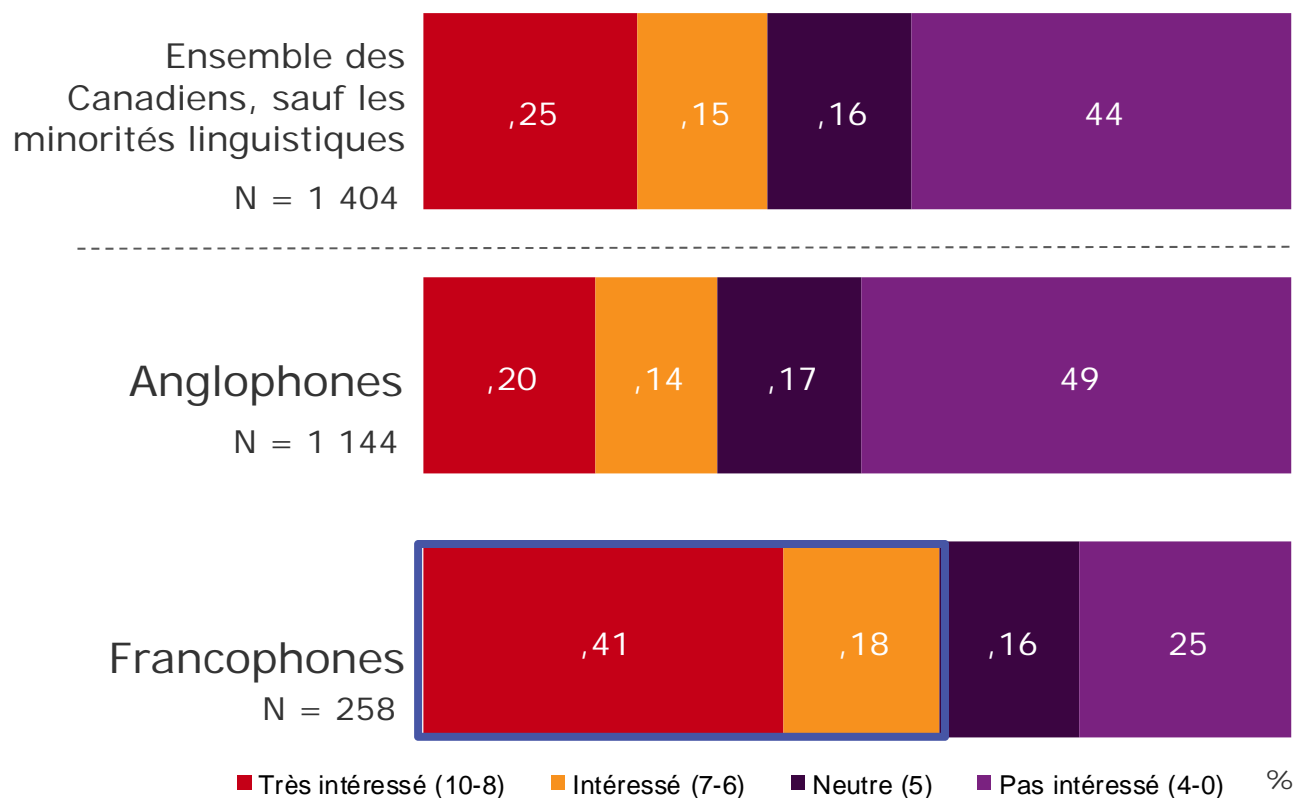


- C'est de loin au Québec qu'on témoigne le plus d'intérêt pour les produits culturels en français d'artistes ou de créateurs anglophones (proportion des répondants bien supérieure à la moyenne nationale).
- Au Canada atlantique, la proportion des répondants est légèrement supérieure à la moyenne nationale, tandis que dans toutes les autres provinces, elle est bien inférieure.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	66
Québec	82
Ontario	55
Man./Sask.	47
Alb./Nun./T.N.O.	51
C.-B./Yukon	53

Près de deux fois plus de francophones que d'anglophones se disent intéressés par les produits culturels dans l'autre langue officielle.

Les francophones témoignent près de deux fois plus souvent de l'intérêt pour les produits culturels en anglais d'artistes ou de créateurs anglophones que les anglophones pour les produits culturels en français d'artistes ou de créateurs francophones.

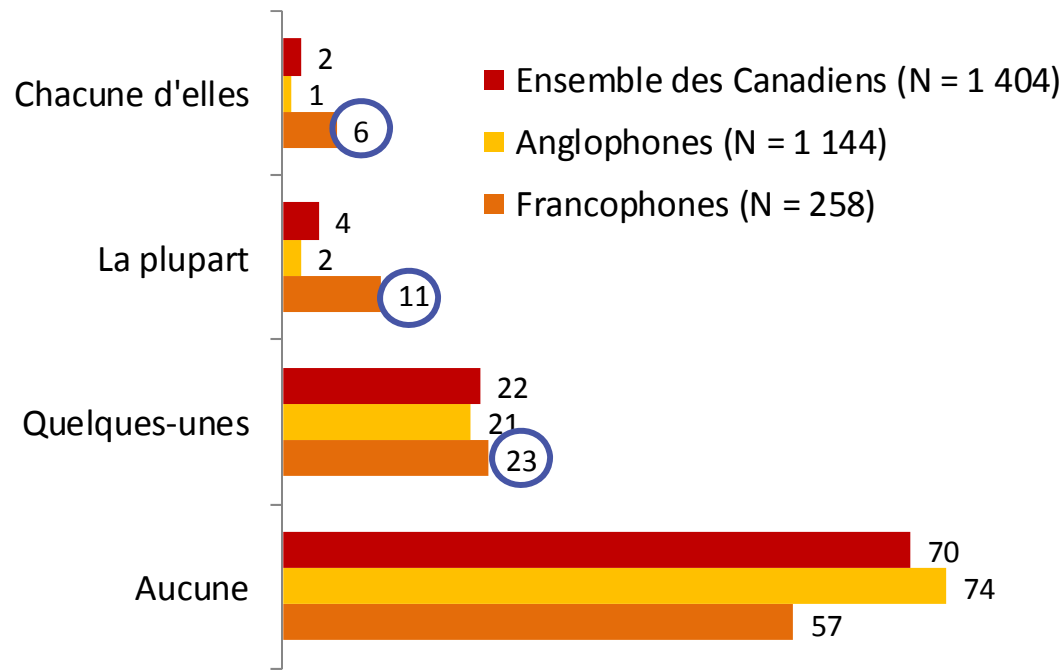


- Le Québec est la seule province où se trouve une proportion importante de répondants se disant intéressés par les produits culturels en anglais offerts par des artistes anglophones, quoique cette proportion n'est pas très élevée.
- Dans toutes les autres provinces, cette proportion, très faible, est inférieure à la moyenne nationale.

Cotes 6 à 10 (%), par région	
Atlantique	35
Québec	60
Ontario	36
Man./Sask.	28
Alb./Nun./T.N.O.	32
C.-B./Yukon	30

Trois Canadiens sur dix disent avoir assisté à une activité culturelle offerte dans l'autre langue officielle — plus de francophones que d'anglophones.

Quelque trente pour cent des Canadiens disent avoir assisté à une activité culturelle offerte dans l'autre langue officielle. Cela dit, la proportion des francophones du Québec qui disent l'avoir fait est beaucoup plus élevée (quelques-unes d'entre elles) que celle des anglophones (40 % contre 24 %).

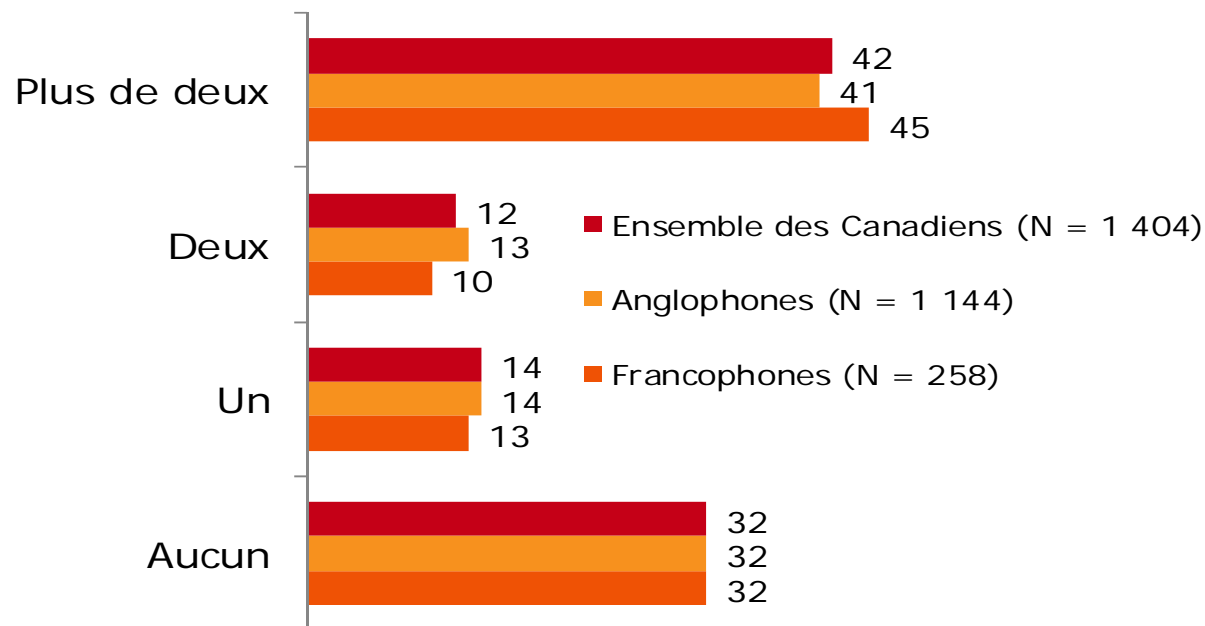


- Comme prévu, le Québec affiche la plus forte proportion de répondants qui disent avoir assisté à une activité culturelle offerte dans l'autre langue officielle.
- La plupart des autres répondants disent ne pas avoir assisté à une activité culturelle offerte dans l'autre langue officielle.

Au moins quelques-unes (%), par région	
Atlantique	32
Québec	41
Ontario	27
Man./Sask.	24
Alb./Nun./T.N.O.	21
C.-B./Yukon	18

Aucune différence n'est observée quant au nombre de personnes de l'autre langue officielle avec qui les répondants ont des contacts personnels.

Aucune différence n'est observée entre les anglophones et les francophones quant au nombre de personnes de l'autre langue officielle avec qui ils ont des contacts personnels. Environ les deux tiers de tous les Canadiens ont un contact personnel avec au moins une personne de l'autre langue officielle.

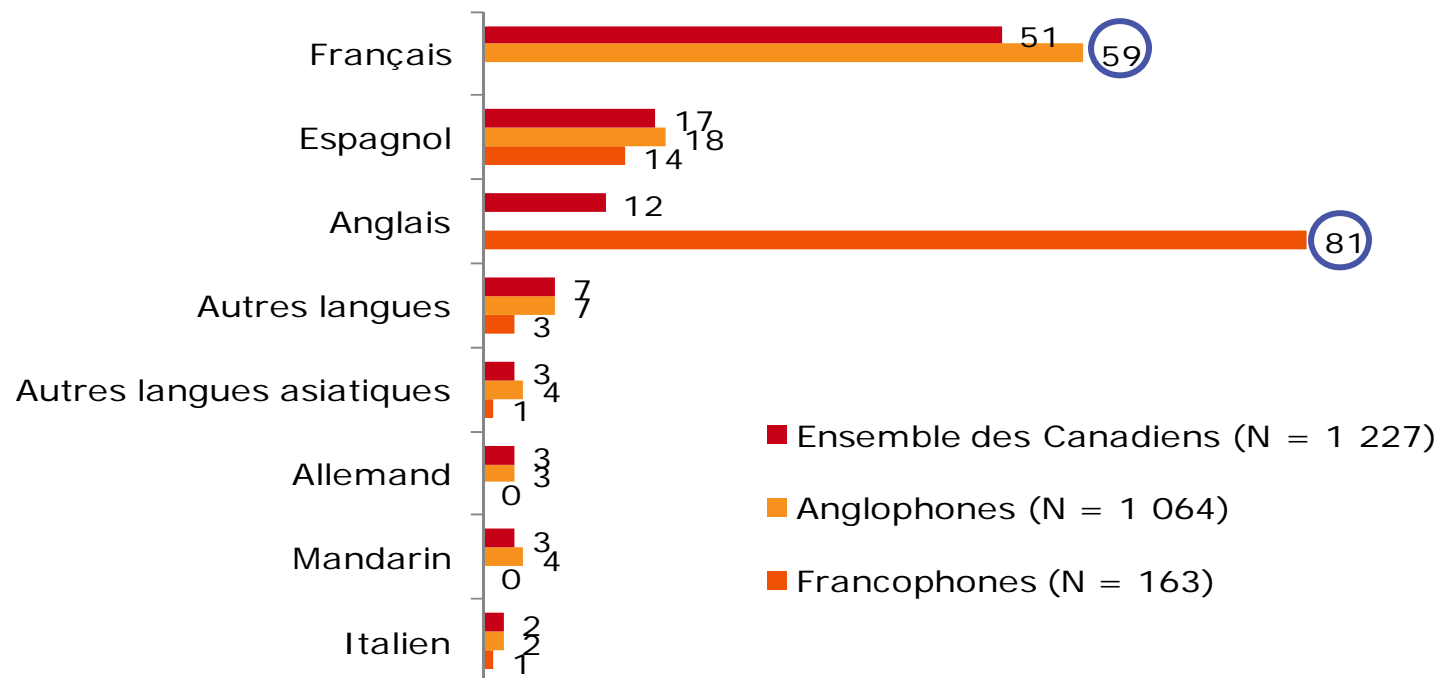


- Les différences entre les régions ne sont pas importantes, quoique le Canada atlantique affiche la proportion la plus élevée de répondants disant avoir un contact personnel avec au moins une personne de l'autre langue officielle.

Un ou plus (%), par région	
Atlantique	73
Québec	68
Ontario	69
Man./Sask.	65
Alb./Nun./T.N.O.	69
C.-B./Yukon	65

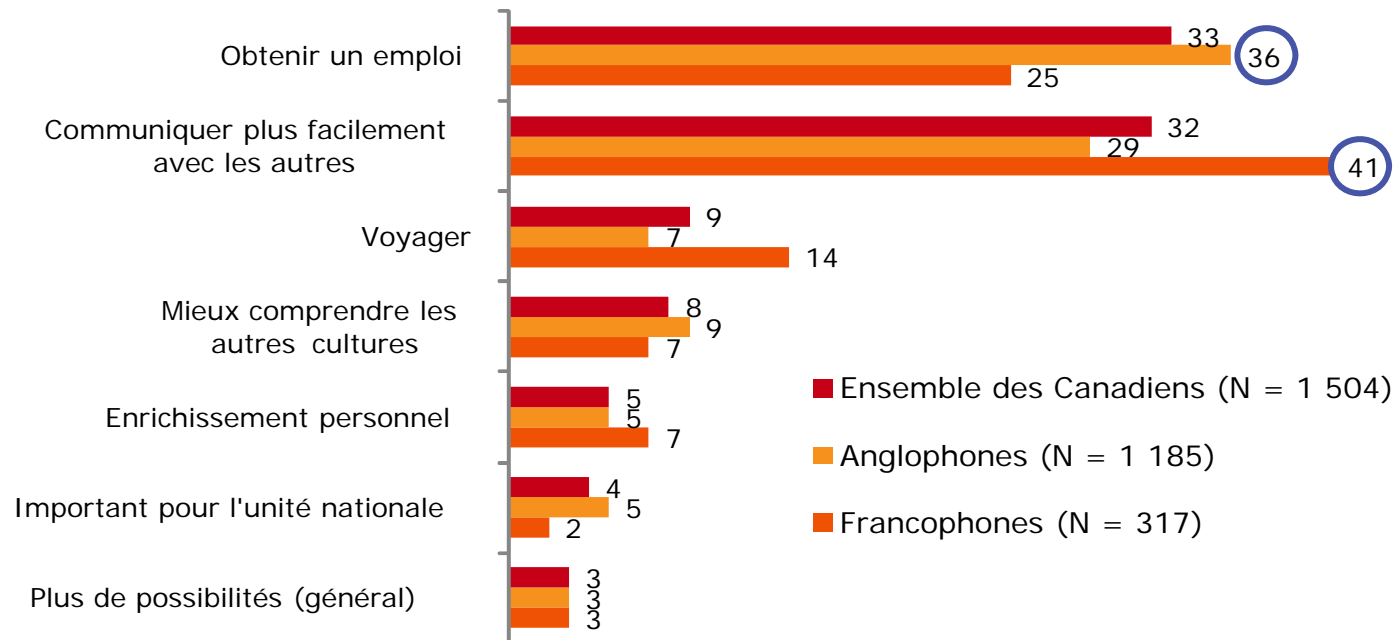
L'autre langue officielle est toujours considérée comme celle qu'il importe le plus d'apprendre.

Les autres langues que les Canadiens considèrent comme celles qu'il importe le plus d'apprendre, outre la langue officielle qu'ils connaissent déjà, sont le français, l'espagnol et l'anglais. Près de six anglophones sur dix disent que c'est le français qu'il importe le plus d'apprendre, tandis que huit francophones sur dix disent que c'est l'anglais.



Obtenir un emploi et communiquer avec les autres sont les plus grands avantages que procure la connaissance pratique des deux langues officielles du Canada.

Dans l'ensemble, pour les Canadiens, obtenir un emploi et communiquer plus facilement avec les autres sont les plus grands avantages que procure la connaissance pratique des deux langues officielles du Canada (c'est l'avis du tiers d'entre eux). Pour les anglophones, obtenir un emploi est le plus grand avantage (36 %), tandis que pour les francophones, c'est communiquer plus facilement avec les autres (41 %).



Résumé et conclusions



Résumé des principaux résultats

- En général, et sans surprise, **les Canadiens d'expression française ont tendance à être beaucoup plus passionnés que les Canadiens d'expression anglaise** lorsqu'on aborde le sujet des deux langues officielles du Canada.
- **Le niveau d'accord des francophones relativement aux questions linguistiques suivantes a été considérablement plus élevé que celui des anglophones :**
 - Le fait d'avoir deux langues officielles au Canada constitue une partie importante d'être Canadien (78 % vs 57 %, top 5)
 - La dualité linguistique au Canada est une source d'enrichissement culturel (85 % vs 57 %, top 5)
 - L'avenir du français au Canada est menacé (80 % vs 42 %, top 5)
 - L'apprentissage des deux langues officielles contribue à une meilleure compréhension entre les Canadiens (91 % vs 73 %, top 5)
 - Au Canada, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans (67 % vs 57 %, top 5)
 - En région, les relations entre les francophones et les anglophones sont plus positives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a 10 ans (64 % vs 48 %, top 5)
 - Le fait de connaître les deux langues officielles améliore les chances de trouver un emploi (89 % vs 73 %, top 5)
 - Tous les diplômés du secondaire devraient avoir une connaissance pratique de l'anglais et du français (93 % vs 59 %, top 5)
 - L'intérêt à participer à des échanges linguistiques en milieu scolaire afin d'avoir des contacts avec des jeunes des collectivités de l'autre langue officielle (80 % vs 69 %, top 5)
 - Le gouvernement du Canada devrait continuer d'investir dans des programmes d'échange comme moyen d'encourager la compréhension entre anglophones et francophones (91 % vs 66 %, top 5)

Résumé des principaux résultats (suite)

- **Les francophones ont donné une note considérablement plus élevée que les anglophones pour ce qui est de leur niveau d'intérêt et de l'importance qu'ils accordent aux questions linguistiques suivantes :**
 - L'importance pour les Canadiens d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix (96 % vs 83 %, top 5)
 - L'importance pour les francophones vivant à l'extérieur du Québec et pour les anglophones vivant au Québec d'avoir accès aux services offerts par le gouvernement fédéral dans la langue officielle de leur choix (94 % vs 81 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés francophones vivant à l'extérieur du Québec (88 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés francophones vivant au Québec (83 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés anglophones vivant au Québec (68 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à consommer des produits culturels d'artistes francophones/anglophones en anglais/français (81 % vs 54 %, top 5)
 - L'intérêt à consommer des produits culturels d'artistes francophones/anglophones en français/anglais (59 % vs 34 %, top 5)
- **Les questions suivantes sont les seules auxquelles les anglophones ont donné une note considérablement plus élevée que les francophones :**
 - Le gouvernement du Canada protège efficacement les deux langues officielles (67 % vs 47 %, top 5)
 - La politique du gouvernement du Canada à l'égard des langues officielles encourage l'unité nationale (59 % vs 50 %, top 5)
 - L'intérêt à en connaître davantage sur les communautés anglophones vivant à l'extérieur du Québec (78 % vs 62 %, top 5)

Points saillants et conclusions

Langues officielles – Partie intégrante de l'identité canadienne

Les Canadiens partout au pays considèrent nos deux langues officielles comme étant un atout et croient fermement que notre dualité linguistique fait partie de la culture et du tissu culturel et social du Canada.

En particulier, les Canadiens partout au pays appuient fortement les programmes et les initiatives visant à améliorer le bilinguisme, et les Canadiens partout au pays considèrent l'autre langue officielle comme étant celle qu'ils voudraient apprendre en premier.

Cependant, ce sondage laisse entrevoir quelques nuages potentiels à l'horizon et peut-être même des signes inquiétants.

Mais...quelques nuages à l'horizon

Tout d'abord, tous ne partagent pas les mêmes sentiments positifs. En ce qui concerne la plupart des sujets abordés, partout au pays et spécialement dans l'Ouest, les francophones sont plus nombreux que les anglophones à avoir une opinion positive à l'égard des langues officielles et de la dualité linguistique.

De plus huit francophones* sur dix continuent de penser que leur langue est menacée, et les anglophones dans le reste du pays ne comprennent toujours pas – seulement quatre sur dix partagent cette opinion*. D'autres résultats indiquent que les francophones ne pensent pas que le gouvernement fédéral protège adéquatement la langue française. Ces sentiments sont à la base même de l'attachement (ou non) à la nation et constituent l'ingrédient clé d'une paix linguistique et d'une unité nationale.

* Fondé sur le top 5

Annexe



Résultats des appels

Nombre total de tentatives	12 717
Cas non valides	2 598
1. Pas en service	2 056
2. Non résidentiel	111
3. Télécopieur/modem	170
4. Autres cas non admissibles	261
Cas non résolus dans le champ de l'enquête	4 622
5. Occupé	295
6. Répondeur	2 931
7. Pas de réponse	1 361
8. Langue	0
9. Autres	35
Cas résolus mais non répondants	3 992
10. Répondant sélectionné/admissible mais non disponible	0
11. Rendez-vous/Rappel	351
12. Refus	3 641
Cas résolus et répondants	1 505
13. Exclus	1
14. Entrevue achevée	1 504
15. Autres	0
TAUX DE RÉPONSE	15 %
